

SPÉCIAL / COVID19

LE MAGAZINE
DES ALBIGEOIS

« Doit-on toujours
attendre la tragédie
pour écouter
ce qui fait cœur, ce
qui fait sens ? »

Témoignage

« Pour conjurer la
peur, nous nous
réfugions
dans l'espoir d'un
avenir plus beau. »

« Le confinement a
quand même un
effet positif: le nom
féminin humanité
retrouve ses notes
de noblesse. »



P.10

P.24

P.56

Retour en images sur
ce qui s'est passé à Albi
depuis deux mois.

Les Albigeois prennent
la parole et partagent
leur vécu et leur réflexion.

La fin du confinement,
une nouvelle étape à
vivre collectivement.

ALBI / 18-03-2020 - 13:12:09





ALBI / 18-03-2020 - 11:01:14





ALBI / 25-04-2020 - 10:26:50





ALBI / 28-04-2020 - 14:56:23



Témoignage





**Garde d'enfants du personnel soignant à l'école de la Curveillère,
le 1^{er} avril**



**Portage de repas au domicile
des personnes âgées, isolées ou fragilisées
par des agents du CCAS, le 3 avril**



**Préparation des repas à la Cuisine centrale
pour le portage à domicile, le 3 avril**



Ce qui s'est passé à Albi



**Accueil de l'hôtel de ville assuré
chaque jour de la semaine, le 22 avril**



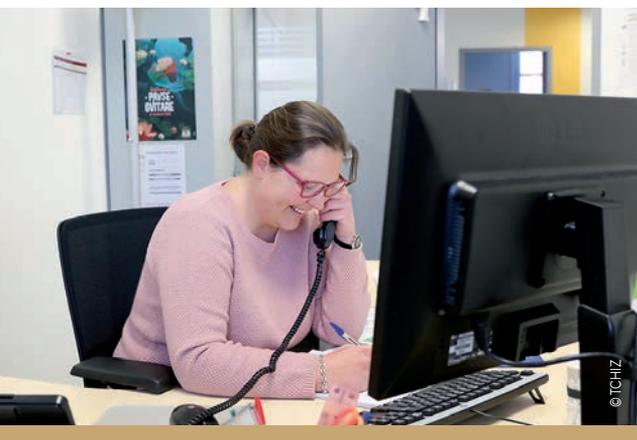
**Entretien des stades
et équipements sportifs, le 6 avril**

**Distribution
des sacs-poubelle par les
buralistes,
le 9 avril**





Halle du marché couvert, le samedi matin,
le 28 mars



**Écoute téléphonique assurée par le CCAS en faveur
des personnes isolées ou en difficulté, le 6 avril**



Maraude de la Croix-Rouge antenne d'Albi,
le 23 avril



Ce qui s'est passé à Albi



Drive fermier, parking de la Milliassole,
le 24 avril



Campagne d'affichage « Merci d'être à nos côtés »,
le 18 avril

**Remerciements
aux soignants,
impasse
Henri Dunant,**
le 9 avril





TOUS autour de nos commerçants UNIS



mairie-albi.fr





VILLE
ALBI
 www.mairie-albi.fr

albi
 albi | la Cité épiscopale
 www.albi.fr



Charte albigeoise de
**BONNES PRATIQUES
 SANITAIRES**





La parole aux Albigeois

Vous tenez entre vos mains un numéro spécial hors série d'Albimag particulier à plus d'un titre en raison de la situation exceptionnelle et inédite que nous vivons depuis le début de la crise sanitaire dite du COVID 19.

S'il a pu être distribué, cela signifie que le monde, encore abasourdi par ce qu'il vient de connaître et par ce qu'il continue de vivre, s'éveille lentement, comme après un mauvais rêve qui pourrait se répéter si nous n'y prenons pas garde.

En effet, alors que la reprise demeure progressive et incertaine, il reste impératif de maintenir les gestes barrières, notamment les règles de distanciation physique qui constituent notre meilleure protection.

Ce numéro spécial a été réalisé par les Albigeois, pour les Albigeois, avec les Albigeois.

Pensé comme un recueil de témoignages, véritable rétrospective de ce qui s'est déroulé ces dernières semaines, en images et en textes, il constitue un témoignage pour l'histoire, que nous vous invitons à conserver.

Je remercie les nombreux Albigeois qui ont accepté de partager leur quotidien, leurs émotions, mais aussi leurs doutes durant cette période d'isolement.

Ce qu'ils ont relaté restera dans les mémoires. Il peut dès lors être intéressant de regarder ce document à la fois tourné vers ces semaines passées, mais surtout vers l'avenir.

Si le temps de nous retrouver tous ensemble autour de grands événements festifs n'est pas prévu pour tout de suite, vous trouverez au fil de ces pages, une occasion de resserrer les liens et de rappeler l'importance d'être ensemble pour surmonter les épreuves de la vie.

Ayons confiance en l'avenir ; vivons Albi, humaine et solidaire !

Stéphanie Guiraud-Chaumeil

Maire d'Albi — s.guiraud-chaumeil@mairie-albi.fr



*« Ce numéro spécial
a été réalisé par
les Albigeois, pour
les Albigeois, avec
les Albigeois. »*

Albi mag



Dans ce numéro *spécial...*

- 10 \ **Revivez** ces deux mois en images.
- 18 \ **Profitez** d'une revue de presse print et numérique.
- 24 \ **Découvrez** le témoignage d'Albigeois.
- 56 \ **Tournez-vous l'avenir** avec un reportage sur la reprise et le déconfinement.



SI VOUS SOUHAITEZ CONTACTER LA RÉDACTION :
05 63 49 10 49 \ albiimag@mairie-albi.fr

Le prochain numéro sera distribué le 8 juin 2020.

**UN PROBLÈME
DE DISTRIBUTION ?**
Contactez la société Adrexo
Sud-Ouest : 05 63 45 51 80



Régie publicitaire
DIXICOM : 04 67 02 68 68

MAIRIE D'ALBI 16, RUE DE L'HÔTEL DE VILLE – 81023 ALBI CEDEX – T. 05 63 49 10 10
Directrice de la publication : Stéphanie Guiraud-Chaumell | Rédacteur en chef : Pierre-Roland Saint-Dizier
Rédaction : Pierre-Roland Saint-Dizier | Ont collaboré : Service communication.
Couverture : Loren Bes, illustrateur albigeois. | Photos : Pierre-Roland Saint-Dizier | Impression : Évoluprint.
Tirage : 30 500 exemplaires. | Dépôt légal : Mai 2020/ISSN 409 Régie.





© Olivier De Giorgi

PAS UN CHAT DEHORS

L'ÉPIDÉMIE DE CORONAVIRUS A PLONGÉ LE MONDE DANS UNE SITUATION INÉDITE. CE QUE BEAUCOUP D'ENTRE NOUS ÉTAIENT LOIN D'IMAGINER S'EST PRODUIT : LE CONFINEMENT EST DEVENU RÉALITÉ. IL A FALLU RESTER CHEZ SOI POUR SE PROTÉGER DU VIRUS ET EN LIMITER LA PROPAGATION POUR ÉVITER D'ENGORGER LES SERVICES HOSPITALIERS. PENDANT CETTE PÉRIODE, ALBI A ÉTÉ CONTRAINT DE VIVRE AU RALENTI AVEC LA FERMETURE DES COMMERCES NON ALIMENTAIRES, DES LIEUX CULTURELS ET SPORTIFS ET L'OBLIGATION POUR UNE MAJORITÉ D'HABITANTS DE RESTER À LA MAISON. LA PLACE DE LA CATHÉDRALE, DÉSÉRTE, EN EST UN EXEMPLE FRAPPANT. À L'HEURE OÙ CETTE PHOTO A ÉTÉ PRISE, IL N'Y AVAIT PAS UN CHAT DEHORS... ENFIN PRESQUE...

18/04/20

1/170

11

ISO

20

Partageons #albi



Les vidéos confinées



Vus sur Facebook, Instagram et notre chaîne Youtube, c'est plus d'une dizaine d'Albigeois qui se sont prêtés au jeu des "interviews-confinées". Retrouvez-les sur notre site et nos réseaux sociaux et réagissez aux propos des uns et des autres.
Merci à tous les participants !



LA VIDÉO HOMMAGE



Ville d'Albi - Officiel: Albi silencieuse, calme et confinée...
Hommage à tous les acteurs 🙏🙏🙏 qui contribuent depuis plusieurs semaines à la poursuite d'une vie "presque normale" et à sauver nos vies 🙏🙏🙏.
#RestezChezVous ! Merci au studio www.infinitygraphic.fr (License Number -...)

Durant plus d'une minute trente, volez (en drone) au-dessus de la ville d'Albi et découvrez une ville endormie qui attendait de se réveiller pour reprendre une vie normale et revivre pleinement son quotidien, où riment animation et convivialité.



Vos agents municipaux plus que jamais mobilisés



LA VIDÉO DU MOIS

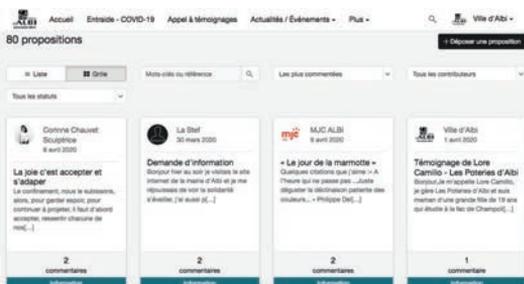
Les jeunes Talents de quartier ont contribué aux côtés de la Ville d'Albi et du Carré Public à la réussite de nombreuses actions en direction des Albigeois. Ils ont publié notamment leurs meilleures chansons sur youtube. Ils l'ont fait sous la forme d'un clip très chaleureux ; une belle initiative !



Merçi pour vos témoignages!



Via notre site internet, notre plateforme de participation (<https://participation.albi.fr>) et une adresse dédiée (teмоignages.albigeois@mairie-albi.fr), vous avez été près de 200 à avoir partagé, au travers de poèmes, de textes plus ou moins longs et de nombreuses productions artistiques, votre vie quotidienne, isolée pour certains, en famille pour d'autres. Retrouvez sur notre chaîne Youtube, nos réseaux sociaux et bien sûr la plateforme et le site de la Ville, l'ensemble de ces témoignages. Vous pouvez également nous en adresser de nouveaux qui seront ajoutés au fur et à mesure.



UNE PREMIÈRE MONDIALE



À l'initiative de Kévin Mazars, responsable-fondateur du FabLab albigeois, la ville d'Albi a été modélisée dans un jeu vidéo aux accents de "serious game". Ce nouveau type de jeu vidéo a pour but de développer l'intérêt d'un public autour d'une thématique dite sérieuse par le biais d'un principe vidéo-ludique. Ici c'est bien le patrimoine qui est mis en avant. Durant la période de confinement, plusieurs visites virtuelles ont été organisées par l'Office de tourisme avec pour possibilité de découvrir quelques hauts lieux de la Cité épiscopale.

Les rendez-vous d'Instagram

Chaque semaine, la ville a proposé différents jeux participatifs sur Instagram comme celui de partager en story vos ouvrages préférés ou simplement ceux que vous lisez pendant cette période de confinement.

Le Groupe qui compte

Avec près de 7 000 membres, le groupe dédié à la mise en relation entre commerçants, producteurs et artisans a rencontré un véritable engouement. Sur ce groupe, plus de 18 000 commentaires et réactions ont favorisé le lien en cette période, où il n'était pas facile de s'approvisionner. Les Albigeois ont pu accéder à leurs produits préférés via des circuits courts et la vente directe.

LES SITES INTERNET

www.mairie-albi.fr: site officiel de la ville
www.cite-episcopale-albi.fr: site dédié au bien classé à l'Unesco
www.albi.fr: la promotion territoriale
www.albi-congres.fr: le tourisme d'affaires à Albi

LES RÉSEAUX SOCIAUX:

Facebook: /mairiealbi
Twitter: @ville_albi
Instagram: @ville_albi
YouTube: /mairiealbi

Albi dans ma poche

Avec plus de 2 000 téléchargements depuis le début du confinement, l'application Albi dans ma poche compte désormais près de 9 000 téléchargements sur les deux plateformes iOS et Android. C'est principalement les six nouvelles "briques" disponibles qui ont conquis le public ainsi que ses notifications spécifiques pratiques. Les briques plébiscitées sont celles dédiées au soutien des commerces albegeois et aux producteurs locaux (1 300 visites pour la carte interactive des commerçants dès les premiers jours)."



Les enfants de Rohegude disent merci

Par le biais de l'association des parents d'élèves de l'école Rohegude d'Albi, les enfants disent MERCI aux nombreuses personnes qui ont œuvré au quotidien durant la période de lutte du COVID 19: <https://bit.ly/2YA9Bnc>



La vidéo à destination de l'Unesco

Bonjour à toutes et à tous, je suis Stéphanie Guiraud-Chaumeil, Maire de la



Le mini-site dédié

Près de 23 000 personnes ont découvert le mini site dédié au COVID 19, totalement accessible aux personnes souffrant de handicap grâce à l'intégration de la solution "Lisio". Cette application permet désormais de parcourir l'ensemble du site de la Ville avec la possibilité de choisir la taille du texte, les contrastes, mais aussi pour les personnes étant daltoniennes de lire facilement les informations.

Toulouse-Lautrec prend la parole !

Pendant le confinement, le musée Toulouse-Lautrec a mobilisé la richesse de ses collections pour s'associer au programme lancé par le ministère de la Culture #CultureChezNous et ainsi proposer de découvrir ses collections en ligne directement sur internet. Une série de cinq vidéos toujours disponibles présente de façon décalée des œuvres majeures de la collection du mTL comme la célèbre affiche « Moulin Rouge (La Goulue) » ! À (re)découvrir sur notre page Facebook et sur les réseaux sociaux de la Ville d'Albi et du musée :

www.facebook.com/pg/MuseeToulouseLautrec





LA VILLE MOBILISÉE PENDANT LE CONFINEMENT



12

AGENTS MOBILISÉS
CHAQUE JOUR À LA
CUISINE CENTRALE

14



AGENTS AFFECTÉS
AU PORTAGE DES
REPAS À DOMICILE



12 429

ENTRÉES AU MARCHÉ
COUVERT ENTRE
LE 31 MARS
ET LE 11 MAI



31 160

REPAS PRÉPARÉS PAR
LA CUISINE CENTRALE
soit 779 repas
par jour de production



18

AGENTS DU SERVICE
ÉTAT CIVIL ET ACCUEIL
À L'HÔTEL DE VILLE



176

TÉMOIGNAGES ET INITIATIVES
SOLIDAIRES DÉPOSÉS
SUR LA PLATEFORME
DE PARTICIPATION
participation.albi.fr

38



JOURNÉES
D'ACCUEIL
D'ENFANTS DE
SOIGNANTS



7 685

ABONNÉS
sur la page
Covid commerces
Facebook de la ville

700



PERSONNES ISOLÉES
appelées chaque semaine
par 19 agents du CCAS



« En ces temps de confinement sanitaire lié au Covid-19, la ville change de visage avec ses places et ses rues désertes. "Une situation jamais vue", selon les anciens. »

LA DÉPÊCHE **La Dépêche du Midi,**
le 22 mars

« Les épreuves communes peuvent aussi révéler le meilleur, comme l'ont prouvé de nombreuses inventions collectives. Les applaudissements de 20h pour soutenir les soignants, la confection artisanale de masques, l'adaptation de l'activité de certaines entreprises... Elles mettent en lumière la plasticité ainsi que la résilience dont peut faire preuve l'être humain. »

« Ce qui est important, c'est qu'on voit le fossé entre la hiérarchie du prestige, de la reconnaissance et de l'utilité sociale. Si on regarde l'ensemble des personnes en première ligne, ce sont toutes les professions de la santé et tous les métiers de la vente. Et ces métiers, on dit souvent qu'ils sont non-qualifiés et occupés par des femmes. Ce sont les femmes qui sont en première ligne. »

France culture, le 6 avril et
le 4 avril avec Dominique Méda,
sociologue et philosophe

« Notre monde globalisé, interconnecté, qui semblait voué à courir pour ne pas tomber, a dû freiner en urgence. Aussitôt, intellectuels, militants et autres citoyens inquiets ont pris la parole pour, chacun à sa façon, dire la même chose : ce coup de frein offre une occasion inattendue pour changer. (...) »

Télérama **Télérama.fr** le 23 avril

« Les uns nous disent que rien ne sera plus comme avant, tant le choc est violent et son impact durable. D'autres que rien ne changera, tant notre capacité à oublier est grande : en fait, tout dépendra de l'existence éventuelle d'acteurs pensant au futur et de ce qui aura été pensé et conçu, ou non. (...) Pour pouvoir se projeter vers un futur, il faut des acteurs qui soient capables de transformer la situation, et pas seulement de s'y adapter sur un mode défensif. Des acteurs ayant une vision de ce que pourraient et devraient être les nouvelles formes de la vie collective. Qui soient capables d'entraîner derrière eux l'opinion, et donc de porter des attentes, des espoirs, des convictions. »

Libération.fr,
le 5 avril

« Lorsque nous sortirons de cette crise sanitaire et à la lumière de l'impact croissant des mutations sociétales (environnementale, économique et technologique), il semble essentiel de repenser le développement économique, en privilégiant une logique d'optimisation dans la gestion de toutes les ressources, qu'elles soient naturelles, organisationnelles et technologiques. Sans repli sur soi, sans rejeter en bloc une mondialisation dont certains ne retiennent aujourd'hui que les travers, (alors qu'elle a tant apporté à tous et à chacun et continuera à le faire), il semble dorénavant essentiel de privilégier d'abord et avant tout le local. »

Les Echos **Les Échos,**
le 5 mars



« Face à un problème qui vous dépasse, le courage vous permet certes de surmonter la peur, mais la confiance vous emmènera encore bien plus loin. Vous en prendrez conscience lorsque les circonstances vous forceront à sortir de vos références habituelles pour découvrir que vous avez quelque part en vous toutes les ressources pour avancer et réussir. »

« Profitons de ce temps de retraite que nous offre le confinement pour nous tourner vers l'intérieur... (...) Prendre quelques minutes pour redécouvrir l'art de goûter, vraiment. (...) Vous êtes d'humeur positive ? Vous pouvez passer à table. Une étude américaine a montré que notre état émotionnel influe sur notre perception des saveurs. Meilleure est votre humeur, meilleur sera votre repas. Le contraire est malheureusement vrai aussi. D'où l'importance d'éviter les sujets qui fâchent à table. Le conseil vaut également pour les enfants : en cas de dispute ou de conflit avant le repas, attendez que le calme soit revenu pour déjeuner ou dîner. »

PSYCHOLOGIES.COM **Psychologies.com**, le 31 mars, par le docteur Bertrand Piccard, psychiatre et explorateur et le 4 avril

« Même si la sortie du confinement sera progressive, nous devrions tous, quel que soit notre âge, rédiger la liste de nos envies (...) Nous avons besoin de nous projeter, commente Karine Sylvestre (psychanalyste). " Parce que nous sommes des êtres d'espoir et de désirs, demain sera aussi ce que nous en ferons. »

PELERIN

Le Pèlerin le 23 avril

« Nous sommes aujourd'hui, (...) à une sorte de croisée des chemins, un peu dans la même position qu'un sportif qui se prépare à une épreuve. Elle va lui permettre d'aller plus loin, mais il doit s'y préparer en sachant qu'il va le faire avec un corps qui vient d'être éprouvé par ce qu'il a subi. Il faut que nous puissions, chacun pour nous et collectivement, évaluer l'état de nos corps et les efforts qu'il va falloir que nous lui demandions pour réussir l'épreuve à venir. »



France Inter, le 7 mai, avec Claude Halmos, psychanalyste

« (...) avant cette crise, nous étions embarqués dans une culture du sprint au nom de la réussite professionnelle. Et lors du confinement, nous avons redécouvert la lenteur et le plaisir de l'amitié. Il est certain qu'après cette crise, nous attacherons plus d'importance au tissage du lien social et que cela va modifier les comportements quotidiens : on ne se voyait pas suffisamment, on se rencontrera davantage. (...) Des réseaux de solidarité se sont créés dans les quartiers et des gens se disent bonjour ou se sourient dans la rue, alors qu'ils ne le faisaient pas auparavant. Et probablement, ces nouvelles solidarités perdureront après le confinement. Dans les pays qui ont subi une guerre, on voit souvent la solidarité grandir chez les personnes qui ont vécu une même épreuve. »



20 Minutes, itw de Boris Cyrulnik, neuropsychiatre, le 24 avril



Les Albigeois témoignent

Les dernières semaines ont radicalement changé notre vie quotidienne. Alors que la majorité des Albigeois se sont retrouvés confinés à domicile pendant près de deux mois, d'autres ont continué à assurer les services à la population, soit dans le cadre de leur engagement professionnel, soit au titre de la solidarité et de l'entraide. Des initiatives spontanées, qu'elles soient individuelles ou collectives, parfois dans l'ombre, ont permis à beaucoup de vivre ce moment particulier dans les meilleures conditions.

Pour maintenir le contact et la proximité entre Albigeois, pour partager ces moments qui ont bouleversé nos existences, la ville d'Albi a lancé au début du confinement un appel à témoignages pour recueillir ce que chacun vivait au quotidien et la manière dont il appréhendait cette période, seul ou avec ses proches, à domicile, en télétravail ou sur le terrain.

Alors que nous engageons une nouvelle étape dans cette crise sanitaire mondiale, il a paru pertinent de réunir tous ces témoignages d'Albigeoises et d'Albigeois, d'âges et d'horizons divers, dans un numéro spécial d'Albimag afin de conserver une trace de ce qui s'est déroulé à travers notre histoire et notre regard.

Dans les pires moments de notre pays, faire vivre la mémoire collective n'a jamais été vain. Au contraire, c'est sur ce socle que nous avons bâti l'avenir, et que nous continuerons à le faire. Puisse la lecture de ces extraits de témoignages, variés, riches et spontanés, éclairer d'une autre lumière ce que nous venons de vivre.

Rose

« Qu'il va être bon de se retrouver, de se serrer, de s'embrasser et de se dire que l'on s'aime ! Cette période difficile que nous traversons nous ramène dans le même temps à ce qu'il y a d'essentiel dans nos équilibres de vie et que nous malmenons trop souvent faute de temps : nos enfants, conjoint, parents, grand-parents, amis. (...) Albi, tes places et ruelles nous manquent, mais bientôt nous les envahirons ! Citoyens du monde : merci pour la créativité dont vous faites preuve au travers de vos vidéos ! Qu'il est bon de rire ! Bientôt, nous serons tous réunis ! »



À NOTER : ce numéro contient une majorité de témoignages extraits de la plate-forme en ligne participation.albi.fr

Pour des raisons de place et de contenu éditorial, certains textes n'ont pas été retenus dans leur intégralité. Merci de votre compréhension.



Adélaïde

« J'ai créé une Rousse à la Rescouste, il y a quelques années. Mon activité est simple : je suis secrétaire indépendante. Je fais la même chose qu'une secrétaire salariée, mais je travaille pour plusieurs entreprises en tant que prestataire de services. Au quotidien, j'interviens le plus souvent à distance, avec des clients présents aux quatre coins de la France. Comme pour toute entreprise, l'arrivée du COVID-19 m'a fait cogiter sur l'avenir incertain de mon activité au cas où mes clients devraient cesser notre collaboration. Finalement, plus de peur que de mal. Mes clients ont l'habitude du télétravail. (...) D'ailleurs, je n'ai jamais été autant sollicitée. (...) Le confinement ne m'a donc pas impactée, puisque la plupart du temps, je travaille de chez moi. Je regrette juste de ne plus pouvoir profiter des tiers-lieux pour m'aérer la tête et voir du monde, mais finalement je profite du jardin pour intervenir depuis ma terrasse. Quel plaisir d'entendre les oiseaux dont le chant



Témoignage de: **Véronique Deloncle**

Le plus gros changement est la présence des enfants H24 qui ont du mal à s'occuper malgré les trois tonnes de jouets et le jardin.

était inaudible à cause des voitures ! Je m'oblige à garder le même rythme qu'avant avec mes petites routines qui me permettent de ne pas me laisser dépasser. J'en profite également pour faire du tri et le grand ménage de printemps. Le plus gros changement est la présence des enfants H24 qui ont du mal à s'occuper malgré les trois tonnes de jouets et le jardin. Difficile de leur faire comprendre que OUI je suis à la maison, mais NON je ne suis pas en vacances. La gestion des devoirs est assez rock'n'roll. On essaye par petites doses, à coup de 10 minutes 3 fois par jour, chrono en mains ! Après, c'est décrochage assuré. Mais globalement, rien n'a beaucoup changé dans mon quotidien, tant sur le plan personnel que professionnel. J'ai conscience que tout le monde n'a pas cette chance. »

Corinne Chauvet, sculptrice

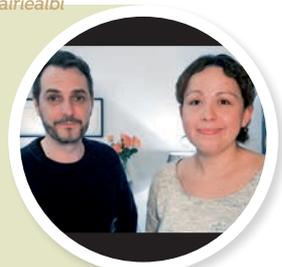
« Le confinement, nous le subissons ; alors, pour garder espoir, pour continuer à projeter, il faut d'abord accepter, ressentir chacune de nos émotions puis s'adapter, envisager différents scénarii, du plus joyeux au plus douloureux, et l'acceptation de cette situation devient plus facile. Mon travail de la terre se fait plus détaillé, plus grand ; j'ai plus de temps, tous mes salons internationaux sont reportés, mes galeries fermées, alors autant prendre les mesures nécessaires pour traverser ce désert ! Les œuvres de confinement vont être avec plus de foule, plus de détails, plus de réflexion et toujours, à la recherche du meilleur de nous-mêmes. »

Alix Bocquet Accompagnante d'élèves en situation de handicap
« Il y a de mauvais côtés dans le confinement, mais il y en a aussi de très bons comme pouvoir enfin prendre le temps. »



Albimago mairiealbi

Yazmin et Guillaume Geze
Gérants du restaurant l'Ambroisie
« On essaie de voir le verre à moitié plein. » (Guillaume)
« Le principal, c'est de sortir en bonne santé de cette situation. » (Yazmin)



Un récit en quatre temps avec philosophie et humour

Marion Combes, comédienne, chanteuse

« Le premier jour du confinement, le mardi 17 mars à 12h (si ma mémoire est bonne), j'ai été prise de panique et j'ai profité de cette « dernière matinée de liberté » pour... devinez quoi ? Aller voir une amie de l'autre côté de la ville ? Me précipiter à la médiathèque pour prendre une cargaison de livres ? Courir faire le tour de la ville comme un dernier au revoir avant la réclusion ? Eh non ! Je suis allée au marché couvert pour acheter des raviolis au petit Italien !!! (...) Qui pourra me dire ce qui m'a poussée à ça ? Moi, je ne comprends toujours pas ! Ensuite je

de textes à travailler, divers contacts professionnels (j'ai découvert les réunions par skype ! J'ai même installé Whatsapp sur mon téléphone ! C'est dingue !) ... J'étais nerveuse et fébrile comme s'il fallait justifier mon existence par un redoublement d'efforts et de travail. J'étais hyper concentrée, en prétextant une échéance urgentissime ! Foutaise ! J'avais en fait tout mon temps ! Trop de temps ! Mais mon cerveau n'avait pas encore compris que le changement de rythme était de mise. (...)

La quatrième semaine, j'ai tourné en rond comme un chien qui cherche sa balle.... Je devais aborder le temps différemment. (...) J'ai pris le temps de lire, le temps de me mettre au jardin, de planter des salades (une première pour moi !), de faire des bonnes choses à manger, de me remettre à la couture... J'ai récupéré des morceaux de tissu en jersey de ma grand-mère et je crois que je viens de créer une mode super pratique, vintage et élégante. (...)

Pour conclure, mon défi est de trouver ma liberté dans la contrainte, (...) de transformer cet état intermédiaire en temps de recentrage sur l'essentiel. L'étrangeté, c'est de vivre la coupure sociale et à la fois la découverte de mon proche voisinage... D'ailleurs, j'ai jamais autant parlé à mes voisins ! Je crois que je n'ai jamais autant aimé ma ville et ses habitants. Chaque fois que je traverse le pont de la République, j'admire la cathédrale et le quartier du Castelviel puis je m'installe place du Château (ma limite autorisée) pour regarder de loin de rares enfants qui jouent dans les jets d'eau. »

me suis jetée à corps perdu dans du ménage. (...) Heureusement pour me détourner de ma frénésie de propreté, une copine m'a demandé de fabriquer des masques en tissu pour le personnel du Centre de rééducation fonctionnelle. Ça m'a occupée huit heures...

La deuxième semaine, je me suis jetée sur le travail sur ordinateur avec l'envoi

La troisième semaine, j'ai angoissé et j'ai été agressive avec la seule personne qui me tombait sous la main : mon mari (le pauvre). J'ai adopté la mode jogging mou ; plus de maquillage, moins de lessives, moins de shampoings (c'est bon pour la planète !). Pour l'hygiène morale et physique, mon mari et moi sortions une heure par jour dans le périmètre autorisé ! (...)



La quatrième semaine. J'ai tourné en rond comme un chien qui cherche sa balle... Je devais aborder le temps différemment.

Albimago  [mairiealbi](https://www.youtube.com/mairiealbi)

Laurent Batigne

Journaliste 100% radio

« On continue l'activité de proximité pour informer les auditeurs locaux et faciliter la vie de tous à notre échelle. »



Mélissa Docarmo

Étudiante en soins infirmiers

« On va reprendre le cours de nos vies, grandis, en continuant de manifester notre solidarité. »





Témoignages



Un beau message d'espoir

Jeanne, 96 ans

Maison de retraite des Jardins d'Escudière

« Je ne veux pas faire de discours moralisateur, mais je pense que l'entraide va nous permettre de vaincre cette épidémie. Vous, les jeunes d'aujourd'hui, vous êtes bourrés de qualités d'innovation, d'imagination et de capacité d'adaptation. C'est admirable de vous voir venir en aide aux personnes âgées à leur domicile en les aidant à faire leurs courses. C'est un bel exemple qui me donne confiance en l'avenir. Continuez à réfléchir et à vous engager dans cet élan de solidarité, c'est une nécessité absolue pour lutter contre cette épidémie. La jeunesse, vous avez de la ressource, de la pêche, rien ne doit vous arrêter. Puis, pensez qu'il y a toujours plus malheureux que vous, comme toutes ces personnes dans



Je ne veux pas faire de discours moralisateur, mais je pense que l'entraide va nous permettre de vaincre cette épidémie.

les pays en voie de développement qui souffrent du froid, de la faim ou du manque de soins (...). C'est certain, dès la levée du confinement, j'ouvre la bouteille de champagne ! Les bulles pétilleront pour remercier toutes les personnes qui s'occupent de nous. Malgré la situation, elles sont tellement généreuses et à l'écoute. (...) On se doit de les applaudir. En tout cas, personnellement, ce qui me fait tenir, ce sont leurs sourires à chaque fois qu'elles ouvrent la porte de ma chambre. Face à ces visages rayonnants, je ne peux pas être défaitiste. Vous l'avez compris, nous ne manquons pas de sourire et que ce soit l'agent d'entretien, les cuisiniers, les personnes qui me font le ménage ou qui me soignent : je n'ai que des gens agréables autour de moi. Alors, à la fin du confinement, ça sera rencontres sur rencontres. Je veux voir la joie dans les yeux de tous. (...) J'espère même qu'elle sera encore plus extravagante qu'auparavant. »



Témoignage de: Gérard Blanc





Chambre avec vue version albigeoise

Julie Rivière, prévôt de la Maison des Compagnons du devoir

« Jour 30 de confinement. On peut se dire "que le temps est long", mais pas vraiment au final. Ici, le télétravail a pris pleinement sa place et, le plus amusant, c'est que de mon bureau, chez moi, je regarde avec émotion les ateliers du CFA... vide.

Vide de ses jeunes, en pleine formation, se posant des questions sur comment va se passer leur examen. Est-ce qu'ils vont revenir un jour avant la fin de l'année... ? Vide de ses jeunes sur leur tour de France qui chérissent tant leur atelier car c'est ici que prennent forme leurs projets. Vide de ses salariés, qui m'apportent de la joie de vivre et du bonheur. Ils sont tous partis. Tous ? Non, six jeunes sont restés et les voilà, à la fois menuisiers, chaudronniers, jardiniers paysagistes, vigneron, mais aussi cuisiniers, hommes de ménage, maraîchers, mais surtout solidaires. Ce confinement permet de voir la solidarité des uns et des autres. (...) »

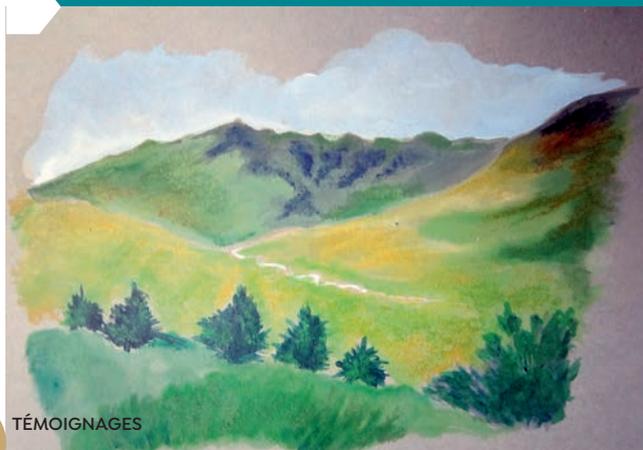
Anonyme

« Ma caissière m'a émue aux larmes ce matin... Un beau et grand sourire pour me dire bonjour, un clin d'œil en me disant qu'elle a de la chance, que les clients n'ont jamais été aussi sympas, qu'après tout ça, la fête sera belle et qu'après la tempête vient le beau temps. Elle a redonné des couleurs à cette journée pluvieuse. Ce sera elle mon petit bonheur du jour ! MERCI à vous toutes. »

Anonyme

« J'ai passé le demi-siècle (...). La vie est pleine d'imprévus. Humeur variable, mais flèche pointée vers la colère la plus irritante lorsque retentissent les percussions du voisin qui cherche à distraire tout le quartier ! Je suis cloîtrée dans un espace si vaste que ma chance me saute au visage tous les jours. Je peux me reposer dans trois chambres différentes si le cœur m'en dit : une pour les nuits, une pour les siestes et la dernière pourquoi pas pour les fins de semaine, me donnant ainsi la sensation de partir en vacances tous les week-ends. L'entretien de ce site me prend du temps, d'autant plus qu'avec le nettoyage de printemps, il s'agit de vider/remplir les placards, aspirer, chiffonner, serpillérer ces mètres carrés, battre les tapis, décrocher/raccrocher les rideaux, trier mais pas trop... S'ajoute un jardin qui réclame une tonte à intervalles réguliers, de l'engrais, des semis, la chasse aux pissenlits parce que les désherbants sont bannis, la préservation des pâquerettes et autres fleurettes sauvages autant que spontanées. Mon chat me tient compagnie, quoique j'aie souvent la sensation de l'embarrasser auprès de ses copains, auxquels il a dû affirmer jusqu'à présent que la maison lui appartenait. Il (elle, c'est une demoiselle, en fait) se lasse de nos incohérences lorsque mon fils vient s'enquérir de la santé de sa vieille mère, en profitant pour vérifier l'état du frigo (est-ce que la lumière s'allume toujours ? Le rosbif est-il assez cuit ?) et des placards (y a-t-il encore des pains au lait ?). »

Témoignage de :
Sabine Antoine





Témoignages

Séverine Maurel,

Coordonateur au Centre d'enseignement des soins d'urgences au Centre hospitalier d'Albi

« Tout le personnel a été mis à disposition des besoins des services et de l'activité de l'hôpital. Cependant, en plus des missions de soignant, j'ai participé aussi à l'organisation de différentes formations spécifiques au Covid (...) Nos pratiques et nos procédures ont été modifiées et adaptées pour réduire au maximum le risque de contamination. Toute notre activité, qu'elle soit technique, relationnelle et organisationnelle, est impactée par ce risque et doit être sans cesse réfléchi afin d'éviter toute transmission virale. Ces changements et cette réflexion sont très chronophages et énergivores et nécessitent un temps de formation au préalable afin d'être efficace et compétent le plus rapidement. Notre mode de vie, notamment personnel, est tributaire de notre activité professionnelle, car nous avons le risque de contaminer notre famille. De ce fait, nous devons mettre des mesures de protection et d'isolement à la maison... Nos valeurs telles que l'altruisme et l'empathie sont des forces qui nous motivent, mais l'attente du pic épidémique ainsi que l'incertitude de son intensité ont engendré une angoisse et une peur au sein des soignants. Nous ne savons pas si toute l'organisation instaurée et anticipée sera suffisante et adaptée à la prise en charge des patients et à notre propre sécurité. Mais une chose est certaine, nous sortirons « grandis » de cette situation de crise, avec un développement de compétences et une expérience qui nous permettront de tendre vers une expertise certaine. Actuellement, nos pauses et nos repas sont agréablement complétés par des viennoiseries, sucreries, gâteaux, pâtisseries ou pizzas généreusement offerts par des organismes, associations, entreprises ou des commerçants. Ces remerciements et cette reconnaissance nous touchent énormément. (...) Dans l'avenir, cette expérience mettra en évidence les axes d'amélioration dans nos pratiques et notre organisation ; elle soulignera aussi nos forces et pointera nos failles... Une remise en question et la volonté d'améliorer nos prises en charge et nos conditions de travail permettront un développement de compétences et une efficacité organisationnelle. Cependant, l'avenir sera également marqué par la fatigue extrême et la gestion du stress des soignants qu'il faudra prendre en charge au sortir de cette crise... »



Luca Michard

« J'ai 21 ans et je suis musicien. Confiné avec mon petit frère et mes parents sur la commune du Séquestre, j'ai créé une chaîne Youtube pour partager quelques vidéos musicales. J'interprète à l'accordéon des titres que j'aime comme Dance Monkey, La Moulaga et Bella Ciao. Je remercie mes ami(e)s du Tarn et de partout qui m'ont envoyé des vidéos depuis leur confinement. Cela me permet de faire des montages pour partager mes vidéos. C'est une période difficile, nous remercions toutes les personnes qui sont en première ligne : les soignants bien sûr et aussi ceux qui travaillent. »

Témoignage des : **Résidents de l'EHPAD de la Renaudie**





Témoignages

Un témoignage qui invite à réfléchir **Guillaume Doms, 38 ans**

« Pour la plupart de nos citoyens, il s'agit d'une période de rupture sociale, qui vous coupe de vos habitudes. Fini le petit café avec les collègues de boulot, le concert entre amis le samedi, le match de rugby avec les copains le dimanche, ou simplement la promenade à vélo avec les enfants. Je comprends que cela puisse être une source d'angoisse pour beaucoup, et qu'être projeté sans préparation en dehors de sa routine peut être déstabilisant. Mais tout ceci n'est pour nous qu'une parenthèse, une pause de quelques semaines dans notre vie, et qu'après la pluie vient le beau temps. Le confinement devient un sujet de plaisanterie sur les réseaux sociaux car on sait

qu'il aura une fin et que la vie pourra reprendre comme avant, et c'est tant mieux. Mais pour certains, la sortie du confinement ne sera pas flagrante. Ces personnes vulnérables, handicapées, qui sont privées de nombreux liens sociaux et vivent le confinement sur du long terme, en fonction de leur état de santé, l'évolution de leur maladie, le soutien disponible... Alors au moment de reprendre le cours habituel de votre vie, quand cette crise sera passée et que nous célébrerons la liberté retrouvée, n'oubliez pas que cette période a su renforcer le lien social de proximité, l'entraide entre voisins, les circuits courts, une consommation raisonnée... et avec

beaucoup de bienveillance, ayez une pensée pour toutes ces personnes qui restent confinées, et faites durer ce qu'il est sorti de beau du vivre ensemble! Prenez soin de vous et profitez de ce que chaque jour vous apporte, au dedans ou au dehors.

En ce moment je suis curieux, empathique, inquiet, optimiste, selon les moments de la journée, ou parfois tout à la fois. Confiné en famille, heureusement avec un jardin (ouf!) autour d'Albi. Pour ce qui est de mes occupations, j'ai deux enfants de 2 et 5 ans... sinon je trouve du temps pour faire de la musique, en faire profiter les voisins (ou pas, selon leur goût), travailler le mastering de mon groupe de rock avec qui je ne peux plus répéter pour l'instant. (...) Un moment où le confinement m'a rendu fou : je suis sorti dans le jardin une nuit et il n'y avait vraiment plus un seul bruit, j'ai imaginé qu'il ne restait plus personne...

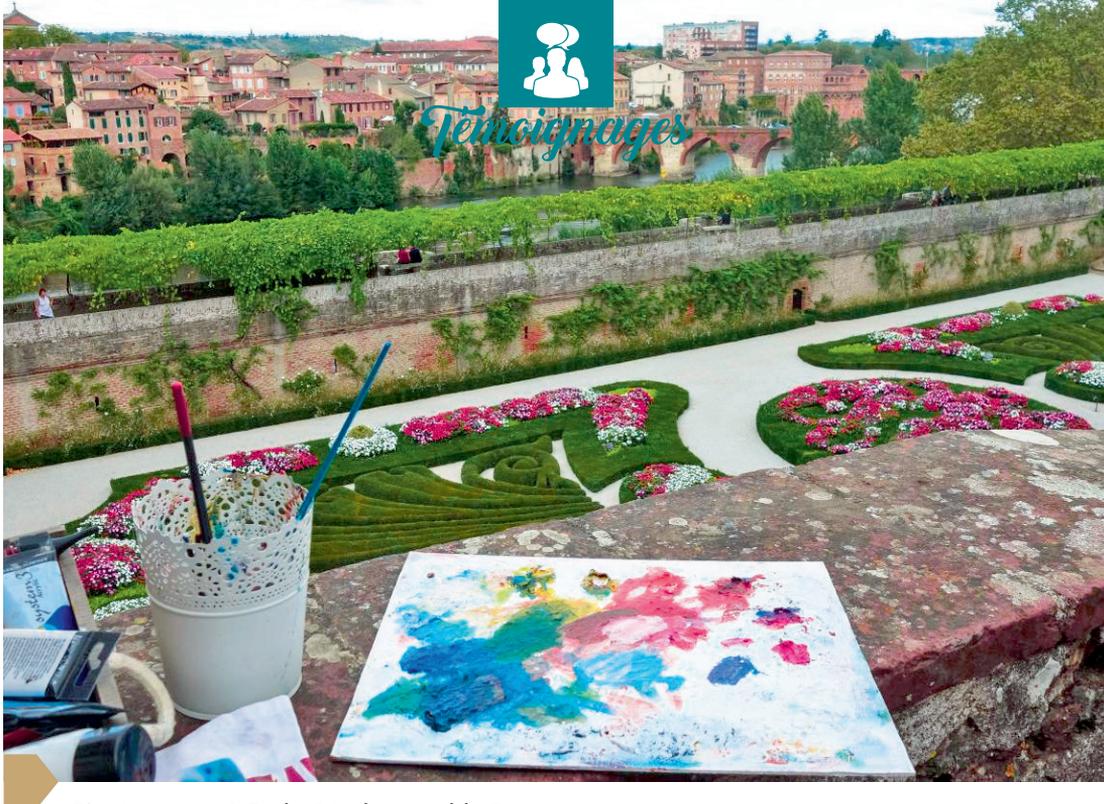


Au moment de reprendre le cours habituel de votre vie, quand cette crise sera passée et que nous célébrerons la liberté retrouvée, n'oubliez pas que cette période a su renforcer le lien social de proximité.



Notre grand projet : on a construit deux bacs potagers avec des palettes, on les a décorés avant de planter des radis qu'on pourra manger avant la fin du confinement. Avec nos deux poules (Olaf et Gratemousse), on tend vers l'autosuffisance (à condition d'aimer les radis et les omelettes) ! J'ai pris des résolutions post-confinement pour faire vivre les réseaux et la solidarité qui s'est créée en cette période : utiliser les plateformes de drive fermier mises en place, les ventes à la ferme, les courses pour les personnes vulnérables, moins consommer... et j'espère que d'autres suivront. (...) »

Témoignage de : **Boski** (artiste)



Témoignages

Témoignage de : **A. Florian "studioglobalvision"**

Un texte
poème,
monologue
d'une
confinée...

Anonyme

« Il est là ou il est pas là ? C'est qui, c'est quoi ?
 Qu'est-ce que je m'ennuie...
 Le soleil et les beaux jours sont là, mais ça va servir à quoi ?
 Je ne comprends pas...
 On se confine ou on se confine pas ? On va travailler ou pas ?
 Je l'ai ou je l'ai pas ? Je teste ou je teste pas ?
 En tous les cas, la TV de regarder tu arrêteras, sinon tu n'y arriveras pas !
 Je déconfiner, tu déconfiner, on déconfiner... Quoi ? Déjà ?
 Je ne comprends pas...
 Il me dit de rester enfermée, 14 jours confinée... pour commencer !
 Et moi de lui répliquer que déjà je l'étais... con-fi-née.
 Ta température tous les matins tu prendras...
 Ta toux tu surveilleras...
 Ton appétit tu stimuleras...
 Puis, au suivant il est passé, il est overbooké !
 Un travail j'avais trouvé, quelqu'un d'autre l'aura récupéré !
 Bientôt la fin de la journée, je n'ai pas vu le temps passer, pourtant, je n'ai rien fait.
 Je ne comprends pas...
 Mais intrinsèquement je sais, que le monde d'hier s'en est allé.
 De quoi demain sera-t-il fait ? Nul ne le sait !
 Je rallume la TV. Sans elle, je suis déconnectée de la réalité.
 Sans elle, je ne reste pas confinée.
 Sans elle, c'est simplement une série TV.
 Sans elle, je ne peux pas y arriver !
 Qu'est-ce que je m'ennuie...
 Happy birthday to me ! »

Le récit d'une malade combative
Marine Cathala, 29 ans

« Mardi 17 mars, (...) dès le matin, une toux et une douleur au thorax s'installent; pour mon ami aussi. Nous ne prenons aucun risque et consultons un médecin dans l'heure qui suit (en temps normal, nous n'aurions sûrement pas agi de la sorte pour une "simple toux" mais vu le contexte...). Le docteur nous arrête tous les deux pour une pharyngite avec "suspicion covid": nous avons quelques symptômes mais on pense que ce n'est pas ça, pas à nous... (...). Et là, c'est la déchéance. Cinq jours non-stop de fièvre, fatigue, toux, mal de gorge, alimentation difficile donc fatigue. Le vendredi, "au bout de ma vie", je retourne chez le docteur qui me confirme que "c'est sûrement le covid-19". (...) Heureusement je n'ai pas de troubles respiratoires, mais elle m'indique que ça peut survenir au bout de sept jours comme ne jamais arriver: j'ai donc cette épée de Damoclès au-dessus de ma tête. Quatre jours de plus à tenir comme ça (...), moi, la fille hyperactive, sportive, joviale: je suis alitée, je ne vois pas le bout du tunnel, le moindre déplacement me coûte énormément (...). Alors pour tenir, (...), j'active mon mental qui m'a permis de finir trois marathons et tronçonne les jours en kilomètres: 10 km par jour et ça va le faire! Les kilomètres défilent lentement, trop lentement, mais je pense à la ligne d'arrivée et à son flot d'émotions une fois franchie! (...) Alors voilà, ça n'arrive pas qu'aux autres, ça se manifeste différemment selon la personne, soyons prudents face à ce virus. (...) Durant ma maladie, j'ai connu un soutien réel de mes amis et de ma famille: ça m'a vraiment aidée à tenir. Je n'oublierai jamais ces attentions, ces messages/appels et autres marques d'affection. Je les ai à plusieurs reprises remerciés et je le ferai à nouveau quand je pourrai les revoir. (...) Depuis que je vais mieux, je prends aussi compte des aspects positifs de ce confinement: on a le temps de prendre le temps, on prend des nouvelles plus souvent de ses proches, la technologie actuelle nous permet de lutter contre cet isolement et nous conservons un lien social à travers différents procédés (appels, visio): on se recentre sur l'essentiel, sur nos priorités et celle qui l'est plus que tout et pour tout le monde, c'est la santé. Merci au personnel médical sur le pont, jour et nuit, pour nous sauver, et à tous ceux qui travaillent et risquent leurs vies pour la nôtre. J'ai hâte de retrouver une vie sociale, embrasser mes parents, tomber en larmes dans les bras de mes amis, faire la fête, chanter, courir, retourner dans mon association, faire des soirées avec nos amis et me marier cet été! Tous ces moments de liesse qu'attendent les trois milliards de personnes en ce moment vont être forts en émotions; alors restons chez nous pour les vivre au plus vite. Une des leçons que l'on aura apprises: ce qu'on a n'est jamais acquis et quand on ne l'a pas, ça nous manque! »



Témoignage de: **Estelle Journou - Art Candy Cake**

Anonyme

« Rester chez soi, une action si simple qui peut sauver des vies... Habituellement casanière, j'aime passer du temps chez moi, avec mes proches ou seule. Mais le temps commence à se faire long malgré des occupations diverses et variées. Il me tarde ce jour où nous pourrions enfin ressortir de chez soi réellement, boire un verre en terrasse, partir en week-end à la mer, retrouver les copines du handball... »



CHRISTOPHE,
 49 ANS
 Buraliste,
 place Lapérouse

Vos commerçants plus que jamais mobilisés



Témoignages



Témoignage
de:
MAM

ΣΑΒ
2020

Clémentine Saintoul Colombes,

auteur, metteuse en scène, comédienne,
formatrice, directrice artistique
de la compagnie La Mezcl

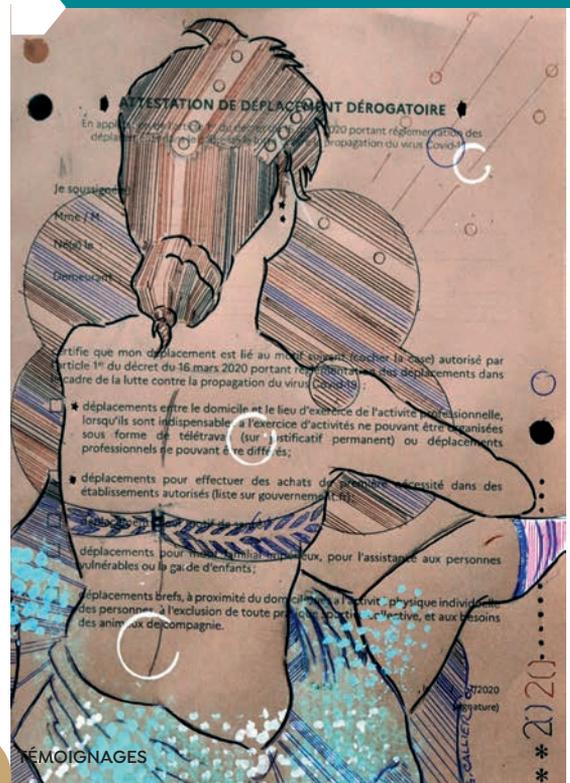
« (...) Aujourd'hui, un peuple entier se trouve un instant confronté à ma position habituelle. Suspendu à l'éternel infini des possibles, créer ou sombrer dans le grand vide, cette matrice qui risque de pourrir quand elle n'est pas fécondée. Aujourd'hui, je rends hommage à ceux qui sont si souvent oubliés, moqués, méprisés. (...) Aujourd'hui, je rends hommage à tous ceux qui contribuent à donner corps aux piliers fondamentaux d'une société éclairée : les passeurs d'éducation, de cultures, d'ouvertures, de soins, d'art, les protecteurs respectueux de leurs environnements sociaux et

Doit-on toujours attendre la tragédie pour écouter ce qui fait cœur, ce qui fait sens ?

écologiques, ceux qui ont décidé depuis longtemps que gagner leur vie ne cautionnerait pas tout. Ceux qui ne se réfugient pas derrière l'existence d'un monde extérieur pour cautionner leur absence là où ça fait mal. Malgré leurs très (trop) bonnes volontés, la confrérie des piliers se sent démunie, épuisée par des années de tentatives de mobilisation de l'opinion publique. Doit-on toujours attendre la tragédie pour écouter ce qui fait cœur, ce qui fait sens ? Les piliers se fissurent, trop de gens s'assoient dessus. On peut les applaudir à heure fixe. On peut pleurer aussi. Et après ? Il est temps que la mode du cynisme et de la passivité blasée s'envole. Rien n'est dû. Et si les piliers décidaient aujourd'hui de prendre des vacances bien méritées, eux aussi ? Mais ils ne le feront pas. Je ne crois pas qu'il existe de petits et de grands hommes. Je crois qu'il y a ceux qui en font plus que la moyenne et ceux qui se laissent porter par le courant. »



Témoignage de: **Callier Gérald**





Témoignages

Anonyme

« Comment remplir ce temps immobile ? Parfois en ne bougeant pas, surtout ces jours où l'hiver revient en coup de vent, en haleine fraîche et en matin gelé de blanc.

Parfois en s'agitant pour que tout bouge : poussière, meubles, voilages, vêtements, casseroles...

Parfois en vérifiant que les pâtes ne sont toujours pas réapparues au supermarché, que les œufs et la farine, à leur tour ont disparu...

Parfois en entraînant mollement mon

plus touchée depuis.

Un peu de sport, les matins vraiment optimistes (ils sont trop peu nombreux, me dit ma balance).

En cuisinant, parce qu'il faut bien le faire, mais c'est un devoir, pas un plaisir. Presque du temps gâché, mais qu'aurais-je fait de ce temps ?

En travaillant, si l'occasion se présente, interventions ponctuelles nécessaires dans le milieu médical, plongée dans un monde où tout est chamboulé, où les veilleurs prévoient une urgence



Témoignage de : **Inés Casagrande**



Comment remplir ce temps immobile ? Parfois en vérifiant que les pâtes ne sont toujours pas réapparues au supermarché, que les œufs et la farine, à leur tour ont disparu...

pouce à manier la télécommande, qui me ramène fatalement aux chaînes d'infos, histoire d'entretenir la peur : peur du virus qui rend con(finé), peur du manque de masque, peur des Chinois virussés, peur de l'argent qui ne se laisse plus gagner, peur des autres qui peuvent me contaminer ou inversement...

Parfois en lisant des ouvrages propres à développer mon intelligence (ou pas). Parfois en jetant un regard incertain, rancunier ou envieux à ma machine à coudre, sortie au moment de l'annonce du confinement, et que je n'ai

qui n'arrive pas.

En rentrant dans ma coquille, ces jours-là, flotte la voix de Jacques Brel :

« Je m'appelle Zangra et je suis Lieutenant Au fort de Belonzi qui domine la plaine D'où l'ennemi viendra qui me fera héros. »

Je ne suis pas folle. C'est ce que je dis à mon chat, le matin quand il rentre de ses frasques nocturnes. Il me répond toujours gentiment : « Je le sais bien, c'est pour ça que tu as le droit de me

caresser les moustaches ». Et je touche avec respect ses moustaches, remplis sa gamelle de ses croquettes préférées et son bol de l'eau la plus fraîche et la plus pure.

Pas de folie, donc, tout est sous contrôle. (...)

Continuer à regarder le temps passer, à écouter le vent et les oiseaux, à guetter les nuages, à compter les pâquerettes. Partager ce temps avec ceux que je côtoie, qui me manquent, qui ont besoin de mes soins, que j'ai laissé tomber par pusillanimité, civisme, précaution...

Revoir tous les Docteurs Who, Le Seigneur des anneaux et ses annexes, écouter les chanteurs anglais et américains des années soixante, l'intégrale de Bach, chorales, messes et partitions pour violoncelle seul... »

Ludovic Gallyot Gérant du food truck Lunch wagon - Dj DEXIMA

« Le confinement nous offre un temps précieux et rare dont il faut profiter, mais il faut quand même avoir une pensée pour ceux qui travaillent afin que tout aille bien pour nous. Merci aux soignants. »



Hélène Arguel

Directrice service commercial du Grand hôtel d'Orléans

« On a mis nos chambres à la disposition des soignants. On en a accueilli cinq avec qui on n'a pas partagé que des mauvais moments. Il y a eu de l'entraide aussi. »



Albimago

YouTube mairéalbi



Témoignages

Le quotidien d'une confinée

Lore Camillo, gérante des Poteries d'Albi

« Depuis le 17 mars, nous avons dû fermer les portes de nos ateliers pour cause de confinement afin de nous protéger du Covid 19, mais aussi car nos distributeurs étaient fermés. Ce confinement change nos vies à tous, sans aucun doute. Nous vivons quelque chose d'inédit et qui peut être anxio-gène car nous plongeons dans l'inconnu. (...) Mes premiers jours de confinement ont été très difficiles pour moi... car j'ai été obligée d'arrêter de travailler pour la première fois de ma vie ! Cela fait peur au début ; nous sommes, je crois,

Cuisiner m'apaise... Je séquence mes journées entre séance de gym, petite balade seule autour de la maison ; j'ai même pu me faire livrer des fleurs ; jardiner fait un bien fou (même en appartement, sur un balcon, une terrasse, un plan de travail). À certains moments, on peut ressentir de la peur ou de l'angoisse, alors je médite et je fais de la sophrologie (...). J'ai commencé un "Journal de confinement", où j'écris mes journées ; cela me permet de voir que j'avance et que mes journées restent productives. Je lis, j'écoute des

avenir ensemble. Garder le lien, c'est essentiel à mes yeux. (...) Deux de mes salariés d'origines syrienne et tchéco-tchène ont décidé de rester solidaires ensemble au lieu d'être seuls. De quoi je rêve ? Que nous nous en sortions tous (...) et que nous puissions reprendre notre vie là où nous l'avions laissée, peut-être avec des changements profonds dans notre mode de vie. Une fois le confinement levé, je nous souhaite à toutes et à tous, une belle reprise. Que tout le monde privilégie la consommation locale et française afin que nous mettions toutes nos chances de faire redémarrer notre économie ensemble. Que nous profitions de chez nous pour jardiner, organiser nos vacances en France, favoriser les circuits courts chez nos producteurs locaux, par exemple, et chez nos artisans et commerçants. Je voudrais enfin dire à nos jeunes, comme ma fille, que nous ne vivrons plus de la même manière. Que nous prendrons conscience de notre fragilité et de l'importance de nous protéger et de prendre soin des uns des autres, de l'importance aussi d'être moins dépendants des autres pays que ce soit pour notre santé ou notre alimentation. (...) Nous devons rester positifs et avoir confiance en l'avenir, car les choses souvent n'arrivent pas par hasard, elles sont un sens. »



Une fois le confinement levé, que nous profitons de notre chez-nous pour jardiner, organiser nos vacances en France, favoriser les circuits courts chez nos producteurs locaux par exemple et chez nos artisans et commerçants.

dans le déni, on ne comprend pas ce qui nous arrive. On écoute les nouvelles et on angoisse devant les images et les chiffres croissants du monde entier. Je me suis donc retrouvée à la maison et j'ai dû réfléchir à "comment occuper mon temps". Nous devons réapprendre à vivre ensemble 24h sur 24h, reprendre l'habitude de manger ensemble, sans la télé pour discuter, faire des jeux... J'ai commencé à repenser mon alimentation en recherchant des maraîchers et des producteurs locaux. (...) Je cuisine en fonction de ce que j'ai dans le panier.

podcasts sur des sujets qui m'inspirent, ainsi que de la musique. Et puis j'appelle un ami chaque jour, chose que je ne fais jamais en temps normal par manque de temps, nous faisons aussi des visios avec les membres de ma famille... J'appelle aussi mes salariés ; j'ai créé des groupes whatsapp avec l'équipe de mes ateliers, mais aussi avec mes commerciaux qui sont aux quatre coins de la France. Ainsi je leur donne des nouvelles des uns des autres, je leur envoie des choses drôles pour sourire un peu et je leur parle de notre

Albimago mairiealbi

Christophe Ferrer Directeur de l'Académie de musique et des arts scéniques

« Le confinement permet de prendre du recul et finalement libérer sa créativité. Après, il faudra envisager un nouveau monde, plus solidaire, afin que cette situation n'ait pas servi à rien. »



Josyan Bernard Artisan coiffeur

« Après cette période de confinement, il faudra essayer de tirer les bonnes conclusions, rester fidèles à nos agriculteurs, commerçants locaux, ceux qui nous ont aidés en ces moments difficiles. »





Témoignage de:
A. Florian "studioglobalvision"

Jules Arguel, étudiant en journalisme

« La nouvelle du confinement a été un choc, un bouleversement même. Chaque habitude, chaque activité que nous faisons a été remise en question. Les jours se ressemblent et l'envie ne manque pas de retrouver sa vie d'avant. « Que vais-je faire pendant mon confinement ? », me suis-je alors dit. Eh bien j'écris. Chacune de mes passions est devenue l'objet d'un sujet d'écriture. Fan de foot, j'ai créé avec un ami un site, sur lequel nous publions fréquemment des portraits de joueurs par exemple. Et puis, en tant qu'apprenti journaliste, c'est aussi un bon moyen pour moi de ne pas perdre la main. Ecrire. C'est un exercice intéressant auquel on se prête facilement plusieurs heures dans la journée. C'est aussi la raison pour laquelle j'ai été sensible à cette idée de pouvoir témoigner. (...) Je crois qu'il est bon de rester solidaires en cette période de confinement, et témoigner est un bon moyen de se rappeler, ainsi qu'aux autres Albigeois, que nous ne sommes pas seuls ! »



Témoignage de: **Marie-José Planson**

Nicolas, 25 ans agent du CCAS chargé du portage de repas à domicile

« En plus de répondre aux besoins essentiels de nos aînés, le portage de repas quotidien au domicile des personnes âgées permet de maintenir le lien social avec les plus isolés. Les équipes du CCAS se démènent afin d'apporter des solutions adaptées aux aînés ainsi qu'aux Albigeois les plus démunis. Cet engagement solidaire, qui est le nôtre, est encore plus important durant la période de crise sanitaire que nous traversons. »

MERCI de veiller sur nous



Vos personnels soignants plus que jamais mobilisés

La vie continue malgré tout

Anonyme

« Il y a tellement de confinements différents. Selon son habitation (vaste maison de campagne ou studio), sa situation familiale (seul se laissant aller à la fameuse « poésie de l'enfermement » ou famille nombreuse en pleine aliénation pour maintenir le cap), présence de jardin, situation financière ou professionnelle précaire, travail incertain, personnalité casanière,... Nous sommes tous dans la même situation, mais nos différences sautent aux yeux. Le télétravail, je n'ai jamais aimé. Je fais un métier qui me le permet, c'est même assez répandu. Mais j'ai besoin de séparer vie privée et vie professionnelle. J'apprécie de voir du monde, de croiser les collègues, de parler avec d'autres corps de métier en face-à-face... Je suis servie. La première semaine, j'ai eu du mal à travailler. Je fais un métier créatif et trouver l'inspiration a été plus que compliqué. J'ai un proche parent en réanimation, ce qui n'arrange rien aux flots d'informations que l'on reçoit. Tout est directement plus réel, plus impactant. On alterne entre les moments occupés : organisation de la nouvelle vie, tâches ménagères, occupation de la petite de deux ans, télétravail dès que possible et les moments de lucidité, où l'on se prend cette réalité de plein fouet. Les premiers jours de chaos passés, on cherche, on trouve une solution. Le bureau est aménagé (caché, dans un coin de la maison, pour que notre fille ne me voie pas, période de forte dépendance à maman oblige...). Des solutions sont trouvées pour les problèmes de connexion et de partage de fichiers au travail, l'organisation se trouve dans le couple. (...) Ça laisse peu de place aux loisirs, mais ce ne sont pas des vacances ! On s'interroge parfois sur l'intérêt de chercher à tout maintenir à la normale, alors que clairement, la situation ne l'est pas. (...) Malgré tout, ce confinement est une évidence, ne pas mettre un pied dehors pour permettre aux soignants d'absorber le flux de malades, c'est la moindre des choses. On étouffe les angoisses, liées à l'économie, à l'enfermement, à la santé de nos proches, et on avance. On tente un semblant d'organisation dans notre nouvel univers confiné. Et on attend. Et on soutient. Merci à ceux qui restent en première ligne. »



Anonyme

« Vider les amphis et remplacer l'enseignement par des cours dématérialisés, des vidéoconférences, des cours en ligne, des lectures, des échanges mails... C'est le quotidien des enseignants de la fac d'Albi ces jours-ci, et de ses étudiants. La technologie nous permet heureusement d'avoir des solutions face à cette crise sans précédent. Mais la technique ne remplace pas l'humain : le plus difficile est de ne pas perdre d'étudiants en route, de ne pas les laisser seuls face aux difficultés liées au confinement mais aussi à des situations personnelles. Et maintenir le lien pour qu'ils réussissent leur année. Même si toutes les solutions disponibles sont proposées, et que tout le monde y met beaucoup de belle volonté, je suis certaine que nous serons tous très heureux de nous revoir d'ici quelques semaines, dans une salle de classe, pour interagir, pour retrouver le contact par-delà les écrans. »



Témoignage de : **Matis**



Audrey

« Dans nos vies, nous n'avons jamais le temps, jamais le temps de répondre à un message, à une sollicitation, à une invitation... Et là, d'un coup, nous avons le temps. D'un coup, on pense à ce voisin que l'on croise tous les jours et on se demande... est-ce qu'il va bien ? D'un coup, on se demande comment faire les actes les plus basiques du quotidien dont on avait même plus conscience. Et d'un coup, on prend le temps d'appeler cet ami qu'on n'a pas vu depuis longtemps, cette tante que l'on savait déjà malade.... Une nouvelle façon de penser, de communiquer se met en place. J'ai une chance infinie d'être à la campagne, de travailler en télétravail dans un cadre verdoyant, où le printemps a repris ses droits, où les oiseaux chantent et vivent leur propre quotidien. Le fait de constater que ça remet l'humain à sa juste place. Cette crise ramène alors un peu de "poésie" dans nos vies et le retour à la « vraie réalité », même brutale, nous oblige à nous poser les bonnes questions. Une nouvelle façon de penser, de consommer, de voyager, de dépenser se met en place et tout compte fait, il y aura aussi du bon.

Dans nos vies nous n'avons jamais le temps jamais le temps de répondre, à un message, à une sollicitation, à une invitation... Et là, d'un coup, nous avons le temps.

Comme vous tous, il me tarde de m'asseoir à la terrasse d'un café place du Vigan, de parcourir les rues à la recherche d'un cadeau d'anniversaire, de remarquer le coucher du soleil sur le Tarn et de revenir dans la cathédrale au frais en été. Il me tarde de serrer dans mes bras tous ceux que j'aime. Moi aussi je veux retrouver ma boulangère, mon boucher et le marchand du bas de la rue et je veux leur prouver que je suis là et que je les soutiens. Alors MERCI à tous ceux qui sont sur le terrain, MERCI à tous ceux qui nous font rire par leurs publications, MERCI à tous ceux qui prennent des nouvelles les uns des autres, MERCI à ceux qui nous permettent de garder des liens entre nous. Merci à chacun d'entre vous de permettre de poser une "nouvelle brique" dans la construction d'une nouvelle humanité. »

Frédéric Esquerré, secrétaire général à la Scène Nationale d'Albi

« Huit semaines de confinement. Pour moi, comme pour toutes et tous, il a fallu accepter cette situation inédite et peu à peu, apprendre à déguster, d'une façon différente, les choses que l'on n'appréciait plus : se découvrir une nouvelle passion pour le jardinage, éprouver ses capacités de pédagogue tant pour les maths de CE2 que pour la SVT niveau 4^e, inventer des recettes de cuisine improbables et inédites... La conscience d'avoir la chance d'être dans le confort du cocon familial a vite pris le dessus. Car dans un pays à l'arrêt, la crise économique et sanitaire aggrave encore la situation des plus précaires : celle des personnes vivant dans 12 m² qui n'ont pas les moyens de s'abonner à des sites de streaming ou ne possèdent même pas d'ordinateur ; celle des femmes qui se retrouvent enfermées avec un compagnon violent ; celle des personnes âgées isolées ; celle des personnes qui vivent dehors...

Ce qui m'a frappé, c'est le silence. Celui de la rue. Du quartier. Mais aussi le développement de nouvelles solidarités qui, je l'espère, se poursuivra après la pandémie. Je pense par exemple au mouvement #poureuxAlbi, mouvement citoyen initié par une poignée d'Albigeois.es prêt.es à cuisiner pour les personnes sans abri, mal logées ou en difficulté pour se nourrir dans ce contexte de crise sanitaire... Professionnellement, la saison de la SNA s'est achevée définitivement le 13 mars. Plus de 90 représentations annulées. En télétravail, il s'est agi pour moi comme pour toute l'équipe de continuer à aller de l'avant pour réussir à accompagner au mieux les artistes et technicien-ne-s dans cette période compliquée, assurer la continuité de gestion administrative de la SNA et étudier pour le public des alternatives solidaires et créatives. Penser le futur est une nécessité et travailler avec des multiples inconnues est une réalité que nous devons affronter pour préparer la rentrée. Nous gardons confiance afin de préparer au mieux nos retrouvailles au Grand Théâtre, lieu de rencontre et de partage par excellence ! Pour cela, je me réfère souvent à la pensée d'Albert Jacquard : « je suis le lien que je tisse avec les autres. »



Témoignages

L'enseignement supérieur vu en mode confinement

Mathieu Grenet, maître de conférences en histoire moderne,
responsable de la licence d'histoire Université de Toulouse - INU Champollion Albi

« Enseignant-chercheur en histoire, j'ai la chance d'avoir ce semestre un service d'enseignement allégé et de pouvoir poursuivre l'essentiel de mes recherches à domicile : je passe donc une partie de mes journées plongé dans des livres et des reproductions de vieux documents, à écrire des articles et à prendre des notes pour de futurs projets. A priori, business as usual, donc, et Facebook regorge de ces memes

pour les autres, pour mes proches et surtout pour mes étudiants. Je sais qu'eux ne vivent pas toujours bien un enfermement qui les a conduits soit à se replier chez leurs parents, soit à se claquemurer dans leur appartement. Alors je prends de leurs nouvelles par mail et sur les réseaux sociaux, j'essaie de leur remonter le moral et de leur proposer de réfléchir ensemble à ce qui se passe. La semaine prochaine, j'inau-

a fait apparaître (notamment l'impression paradoxale que le confinement aigüise notre sentiment d'appartenance à une communauté plus grande – la ville, le pays, le monde). Cela semble sans doute dérisoire, mais c'est ma petite contribution à une situation dans laquelle chacun.e ne peut faire que ce qu'il/elle peut, avec ce qu'il/elle a. Reste un désir plus citoyen : que ce moment ne soit pas celui d'un découragement individuel, mais d'une prise de conscience collective. J'admire, par exemple, la créativité qui transpire d'un certain nombre d'initiatives prises par des groupes de personnes ou des collectivités aux quatre coins de la France, notamment pour soutenir certains secteurs professionnels fragilisés par la situation actuelle. Je pense par exemple aux formes de mutualisation des commandes et des distributions qui, des maraîchers aux libraires, permettent de maintenir le contact avec celles et ceux qui nous procurent les meilleures nourritures du corps et de l'esprit. Et puis je pense bien sûr à toutes celles et ceux qui, dans la tourmente, soignent, aident, assistent et accompagnent : à tous ceux-là, nous devons plus que notre infinie gratitude. »



Alors je prends des nouvelles par mail de mes étudiants et sur les réseaux sociaux, j'essaie de leur remonter le moral et de leur proposer de réfléchir ensemble à ce qui se passe.

qui décrivent ma petite corporation de travailleurs troglodytes comme les grands bénéficiaires d'un confinement auquel nous nous astreignons d'ordinaire si volontiers. Sauf que cette fois, le cœur n'y est pas vraiment et que les conditions sont pour le moins bouleversées, voire bouleversantes : outre la nécessité de s'occuper des enfants et de vaquer aux occupations domestiques, il y a ce souci permanent que je me fais

gurerai avec une douzaine d'entre eux un séminaire informel (entièrement en ligne bien sûr !) consacré à « faire de l'histoire en temps de crise » : nous y parlerons de la manière dont notre passé éclaire notre présent (car oui, les épidémies aussi ont une histoire !), de notre rôle dans le débat public (auprès de nos amis, de nos proches, de nos familles, etc.) et de ces nouveaux modes de « faire société » que l'urgence sanitaire

Albimago mairiealbi

Julien Estrada Community manager - Office de tourisme d'Albi

« Le confinement m'a permis de me redynamiser pour promouvoir la ville en cette période. »



Mathieu Grenet

Maître de conférences en histoire moderne

« Après le confinement, il ne faut pas que tout revienne à la normale, parce que c'est le "normal" le problème. J'en suis intimement convaincu. »



Matis Leggiadro, 15 ans

« Je suis moi aussi touché indirectement par cette crise ; mon établissement scolaire a fermé, mon anniversaire s'est déroulé pendant le confinement, mais je suis entouré par ma famille. (...) les vies trépidantes s'étant soudainement arrêtées, les bouchons albigeois aussi (!) et toute la nation étant suspendue aux lèvres d'une seule personne, nous avons pu nous reconnecter aux choses simples, à l'idée même de "petit plaisir" (...). Je dois travailler à distance, comme des millions d'adolescents et parler avec mes amis seulement par messagerie. Personnellement, je trouve ce confinement long, très long, pesant, mais il me permet de prendre le temps. Avant les annonces faites par le président de la République, j'étais en train de monter une exposition d'art contemporain sur la vanité dans l'art ; ce sujet a pris pour moi tout son sens. Cette exposition se voit brutalement relayée au second plan (...), les besoins, le sens des priorités et les envies ayant changé avec une vitesse folle. Cette crise m'apprend à profiter de chaque instant, car ils sont tous importants. Elle m'apprend aussi qu'il faut que l'on prenne le temps de regarder ce qui nous entoure car les choses peuvent disparaître (...) à tout instant. N'oubliez pas de prendre soin de vous et de vos familles. »



Les réseaux sociaux et internet au service de la musique !

Frédéric Deschamps, organiste à la cathédrale Sainte-Cécile

« Après la messe du 15 mars, toutes les activités au sein de la cathédrale ont été suspendues "jusqu'à nouvel ordre", annulant ainsi tous les évènements prévus dont mes auditions aux grandes orgues de Sainte-Cécile chaque dimanche de Carême... Puis sont venues l'annonce du confinement et celle de la fermeture de nos églises... C'est à ce moment-là que j'ai eu l'idée d'organiser un récital en direct sur Facebook le dimanche 22 mars depuis mon domicile et avec mon instrument domestique. Garder le lien avec les Albigeois habitués aux orgues de Sainte-Cécile, mais également avec mes amis musiciens et amateurs d'orgue souvent bien loin de nos terres albigeoises ! Ce fut chose faite le dimanche, où le direct sur ma page Facebook a rassemblé une centaine d'auditeurs à distance dont certains aux États-Unis, en Italie et aux quatre coins de la France dont de nombreux Albigeois. Un beau moment de communion fraternelle pendant environ une heure d'orgue en direct qui s'est poursuivi après la mise en ligne du "replay" (vu jusqu'à ce jour environ 1 200 fois). L'expérience ayant été un succès, j'ai décidé de la renouveler chaque dimanche de cette période de confinement en espérant retrouver rapidement le public albigeois autour des grandes orgues de la cathédrale ! »





Témoignages

La solidarité albigeoise ne s'arrête pas

Patrick Lelong,

bénévole à la Croix-Rouge
assurant des maraudes

« Une maraude c'est avant tout une organisation. En amont, il y a ceux qui décident, planifient, anticipent et gèrent les horaires, les moyens matériels (logistiques, alimentaires et vestimentaires). Il y a aussi les "petites mains" qui confectionnent les réserves essentielles, ceux qui nettoient les combinaisons tous les jours,... Puis ceux qui participent, des volontaires, tous animés pour rencontrer, accueillir, soutenir, écouter d'autres personnes isolées, sans abri, exclues, en marge. En ces temps de confinement, où rester chez soi sauve des vies, les rues sont désertes, le silence règne dans la nuit, mais certains sont dehors



Nous, maraudeurs, masqués et gantés, nous sommes présents pour eux pendant un instant suspendu dans leur réalité compliquée, leur apporter un peu de vivres, une parole, un sourire, parfois des rires mais surtout du lien, notre humanité.

et tentent de sauver la leur. Nous, maraudeurs, masqués et gantés, nous sommes présents pour eux pendant un instant suspendu dans leur réalité compliquée, leur apporter un peu de vivres, une parole, un sourire, parfois des rires mais surtout du lien, notre humanité. Maraudeur, c'est avant tout échanger et partager. Entre maraudeurs, nous apprenons à nous connaître, nous protéger, nous relier par une mission, un uniforme, un symbole universel. (...) Pendant la maraude, les uns écoutent les joies, les plaintes, les souffrances ; les autres distribuent des produits, du chaud, du salé, du sucré, des vêtements, de l'hygiène... (...). Rien n'est vraiment défini, mais chacun trouve sa place. Entre maraudeurs et personnes rencontrées, nous partageons nos différences de vie, de statut, d'existence. Ensemble, nous oublions pendant un instant nos peurs de la réalité et du virus invisible. »



Alexa Lemitre, athlète à l'ECLA

« Le confinement modifie ma pratique sportive et mon activité scolaire, cependant j'arrive à m'adapter et à trouver des alternatives pour continuer à m'entraîner et à maintenir mon niveau. (...) En tant que sportive, je rêve que le confinement soit terminé et que je puisse reprendre pleinement mon activité physique. Cependant, ce rêve est secondaire parce que je souhaiterais avant tout que le virus soit vaincu et qu'un vaccin soit rapidement découvert pour éradiquer la maladie. Après le confinement, il va falloir que je retrouve mes marques et il me tarde de retourner sur les stades. »





Témoignages

« Ennui profond » ou le quotidien d'un jeune de 19 ans en mal de potes et de sorties...

Léo C., 19 ans, fasciné par l'imaginaire et le bizarre...

« Je suis d'humeur... variable ! Parfois je me sens heureux, car le confinement est pour moi la possibilité de faire des choses que je ne fais pas habituellement. Mais parfois, j'ai la rage... de ne pas pouvoir sortir, pas pouvoir voir mes potes... Je vis en appartement, en zone périurbaine, avec ma mère. Mes occupations ? La lecture : BD, mangas. Je regarde des films et des séries. Je joue en ligne à des jeux de guerre type Team Fortress ou Sniper Elite, ou encore des jeux d'horreur type Outlast ou Inside. J'aime le côté psychologique de ces jeux. Je m'ennuie tellement que la chose la plus « folle » (ou celle qui me fait beaucoup de bien), c'est de pouvoir faire le chauffeur pour ma mère. Ça me permet de sortir. Un midi, j'étais en train de cuisiner des œufs : j'ai mis l'huile à chauffer dans la poêle, puis les œufs. Soudain, j'ai entendu des bruits à l'extérieur. Ce bruit inhabituel en cette période a attiré mon attention (j'étais heureux qu'il se passe ENFIN quelque chose !). Je suis allé voir à la fenêtre, où je suis resté quelques minutes... Au final, rien d'intéressant à part quelques aboiements de chien... Résultat : les œufs ont brûlé... et « pourri » ma gazinière ! J'ai un pote qui fait

actuellement un stage dans l'audiovisuel. Régulièrement, il nous partage des appels pour des castings de cinéma. Habituellement je n'y prête pas attention. Mais là, ayant tout le temps devant moi, je me suis lancé dans le délire : j'ai enregistré des voix pour une demande de doublage de personnages, pour la série Pokemon... Je pense que j'ai peu de chance d'être retenu, mais au moins ça m'a pris une journée de boulot ! Et sinon, moi qui aime « bidouiller » les machines, j'ai fait une mauvaise manip en essayant de trafiquer ma console...

Du coup, au lieu de réinitialiser un jeu – ce qui était mon projet de départ – j'ai réinitialisé toute la console ! Toute la mémoire a été effacée, mes scores, mes sauvegardes... L'objectif en cette période confinée, c'est de rejouer à tous les jeux pour atteindre les niveaux auxquels j'étais arrivé ! Pour celles et ceux qui voudraient se lancer dans la découverte du manga, je vous conseille One Piece. C'est très bon ! Environ 94 tomes, c'est très bien imaginé, et surtout assez long pour tenir une bonne partie du confinement. »

Témoignage de:
Véronique Deloncle
La Goulue au Moulin Rouge Le 11 Mai Pastel. D'après le tableau de Toulouse-Lautrec "La Goulue arrivant au Moulin Rouge", 1890



Ayant tout le temps devant moi, je me suis lancé dans le délire : j'ai enregistré des voix pour une demande de doublage de personnages, pour la série Pokemon...



Témoignages

Maintenir le lien coûte que coûte

Audrey,

membre du groupe Back To Möbius

« Je ne pense pas que je trouve le temps long. J'ai surtout l'impression qu'il s'est arrêté. L'ennui n'est pas vraiment mon problème, mais ne pas pouvoir me projeter, ça l'est. L'annulation des ateliers, concerts, stages, formations, c'est une chose. Ne pas savoir quand ils reprendront en est une autre. Alors pour éviter de cogiter du bocal, comme souvent en temps de crise, ce sont les activités manuelles qui prennent le pas : cuisine, déco, musique, les petits défis DIY et les petits challenges sur les réseaux (#BoleGame, #HomeArt, #MixageFou...). C'est sans oublier le contact social, même s'il est numérique, qui se traduit souvent par des parties de Black Story ou de Code Names sur messenger. Puis on réinvente le quotidien, mon anniversaire s'est soldé par une partie de fléchettes, un gâteau au chocolat, une surprise des copains pour souffler la bougie par webcams interposées et un dîner aux chandelles à la maison (je ne m'étais même maquillée !...). A force d'imaginer de nouvelles règles pour nos jeux de société (Petits chevaux avec des cartes, Pictionary avec le Code Names et une ardoise...), on envisage sérieusement l'organisation d'un marathon du jeu d'ici la fin du mois. J'imagine bien l'épreuve de l'Aquarium comme dans Fort Boyard... Soyons raisonnables, point de tarentules ou de serpents dans notre appartement. Depuis le début du confinement, Shida, mon chat, se fait la malle dans les jardins toutes les nuits... C'est nouveau, il faut croire que la désertification des rues a donné des envies d'aventure à ce froussard invétéré, comme la plupart des animaux. Même si les virées s'accompagnent parfois d'indigestion, de limaces rampantes sur ses longs poils, de séances de séchage après la pluie, de blessures aux pattes arrière et dernièrement d'une toux dont l'origine est inconnue, ce sont les joies de la liberté. Point de commentaires sur la situation sanitaire et économique, que je suis de près ; j'en reviens à mon pain maison et à ma faisselle de lait cru caillé au vinaigre blanc. Histoire de passer le temps. »

On réinvente le quotidien ; mon anniversaire s'est soldé par une partie de fléchettes, un gâteau au chocolat, une surprise des copains pour souffler la bougie par webcams interposées et un dîner aux chandelles à la maison.



Deniz Cinar, étudiant en lettres modernes ERAMUS à l'INU Champollion, en colocation avec trois autres étudiants étrangers

« Je suis venu en France à l'aide d'un programme d'échanges Erasmus, il y a sept mois. Je suis en lettres modernes en première année. Pour passer le temps, je lis et écris énormément. Je regarde des séries, je me balade une heure, je traîne avec mes colocataires ; on joue, on parle de tout et de rien. J'essaye aussi d'apprendre et de cuisiner quelques recettes françaises. Cela me fait beaucoup de bien. (...) Je rêve à la fin de cette situation et espère retrouver la ville et le monde comme avant. Je sais qu'il faut être fort et patient pour sortir de cette situation. (...) C'est un peu dur pour moi de me débrouiller. Je suis étranger et mes parents et tous mes proches sont en Turquie. On fait des appels vidéos et vocaux, mais je reste inquiet pour eux et inversement. Quand j'étais petit, ma mère me disait toujours une chose pour me rassurer : (...) "n'arrête jamais de suivre tes rêves pour n'importe quelle raison ; un jour tu gagneras la force de détruire tous les blocages que tu vas rencontrer". Après le confinement, je veux continuer mes études en France. C'est pourquoi, il faut que je trouve un travail, mais cela semble très difficile car il y a déjà tellement de gens au chômage en raison du virus et du confinement. J'espère pouvoir réaliser mon rêve et suivre mes études ici. Il faut se motiver et souhaiter le meilleur pour notre monde et l'humanité. »



Témoignages

Glenn, gérant de la boutique Fauvette, alimentation bio et restauration

« À l'heure où il est demandé à chacun de rester chez soi, j'ai le devoir et le privilège de pouvoir rester ouvert. Je parle de privilège car mon magasin est un merveilleux observatoire, où chacun partage ses craintes, ses angoisses, mais aussi ses réflexions, ses espoirs et ses joies. Et si je parle de privilège, c'est que la nature humaine m'offre en ce moment un très beau visage. Là où les Albigeois traversent une période de trouble et d'incertitudes, j'entends surtout une volonté de tendre vers une vie centrée sur des valeurs plus humaines, plus écologistes, et moins consuméristes. Pour conjurer la peur, nous nous réfugions dans l'espoir d'un avenir plus beau. »



Pour conjurer la peur, nous nous réfugions dans l'espoir d'un avenir plus beau.

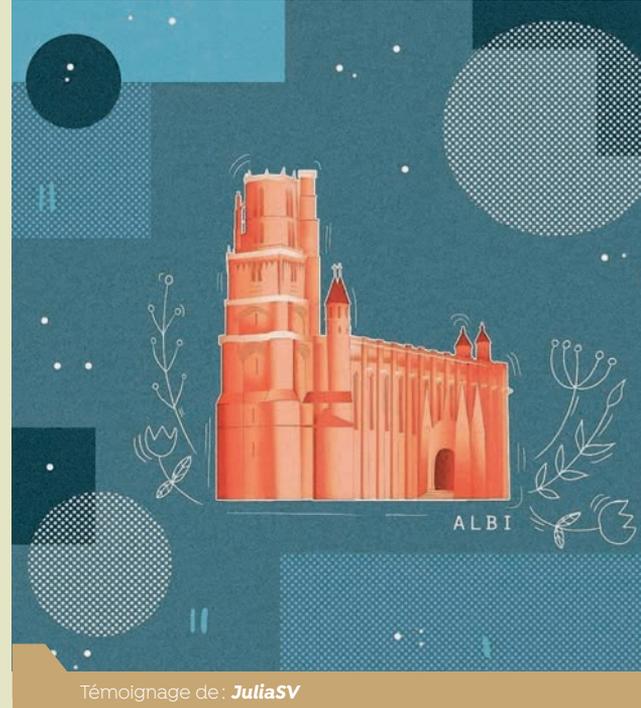
Paul Bigou, cinéaste

« Avec ma conjointe Thérèse, nous avions prévu de longue date de travailler sur les finitions du film *Les Trente Glorieuses*; cette période de confinement n'a pas remis en question le projet. (...) Nos après-midi sont donc consacrés au film. Thérèse s'occupe de récolter les informations importantes sur cette période, tandis que personnellement je suis devant la table de montage pour finir les séquences. Souvent le soir, nous sommes en contact avec notre famille et nos petits-enfants respectifs. Après le dîner, soirée télé avec beaucoup de films excellents à visionner. Il ne faut pas oublier que le cinéma s'apprend en regardant des oeuvres de grands réalisateurs ! On échange sur tel ou tel angle de prise de vue etc. Il nous est arrivé de passer une nuit devant d'excellents films (coucher à 6h30 !) »

Benoist Leduc

entraîneur d'athlétisme au club de l'ECLA

« C'est bien de voir toutes les entraides qui émergent dans l'Albigeois ; j'espère qu'elles vont perdurer, ici comme partout en France. »



Témoignage de : **JuliaSV**

Monique Rosenvaigue

« J'ai pris l'avis d'un ami médecin spécialisé en santé publique qui a travaillé dans les pays où il y avait la fièvre Ebola. Il m'a dit que je pouvais fabriquer des masques en coton double épaisseur, qui peuvent bouillir, à changer toutes les quatre heures. (...) On peut tous aider, fabriquer un masque, même sans machine à coudre, même si on est nuls en couture, c'est faisable, mal cousu ou bien cousu, il protège votre visage, il y a des modèles tout simples sur youtube ! En attendant les livraisons, on est utiles à quelque chose ! »

Albimago [mairiealbi](#)

Kévin Mazars

CEO & CTO chez Vrai Studio

« Le confinement m'a permis avec l'Office de Tourisme de remettre en place un vieux projet (Albi Craft NDLR) et le remettre sur les rails. »





Florence Coutouly,

commerçante

« Les annonces de fermeture des commerces et de confinement ont certes été des moments difficiles... mais c'est la première visite à ma boutique (intendance oblige) qui a été le plus anxiogène. Tout était tellement vide et triste... ma ville, ma rue, ma petite boutique... J'ai eu l'impression de m'être endormie dans un monde pour me réveiller dans un autre. Dans ces moments difficiles, c'est auprès de ma famille et de mes amis que j'ai pu trouver le réconfort qui m'a permis de rebondir rapidement. Les messages de soutien et d'affection de mes clientes m'ont également touchée et reboostée. Maintenant que la boutique est prête avec toutes les mesures de sécurité nécessaires, il me tarde la reprise et les retrouvailles. »

Vérane Cadenet, étudiante en géographie à l'INU Champollion

« Je vis toute seule depuis quatre ans dans mon appartement au centre-ville. Je poursuis mes études en cette période particulière de confinement à distance grâce à de nombreux réseaux pour communiquer avec mes amis et les professeurs... Je passerai bientôt mes partiels à distance, mais une chose rythme la monotonie de mon quotidien : le plaisir de retrouver ma voisine qui est devenue ma grand-mère d'adoption ! Et, par hasard, j'ai eu la chance de sympathiser avec une formidable personne ! Je suis en contact tous les jours avec ma voisine centenaire et on se voit physiquement en mettant le masque et en respectant les gestes barrières pour faire une séance de "rirothérapie" en buvant l'apéro ou la tisane selon l'heure (secret de la longévité). (...) Elle a 101 ans (et demi !) et continue à faire du vélo d'appartement tout en téléphonant à ses nombreuses amies ! Rituel à ne pas manquer tous les après-midi ! Chaque matin, elle a aussi l'appel de son fils qui vit à mille km d'Albi... et chaque dimanche elle réalise des appels vidéos avec sa petite fille de vingt ans avec mon téléphone portable qu'elle maîtrise parfaitement ! (...) La seule chose qui lui manque est le bridge avec ses amis auquel elle participait chaque semaine ! Voilà de quoi féliciter une femme courageuse ! »

Témoignage de:
Martine, Albi





Témoignages



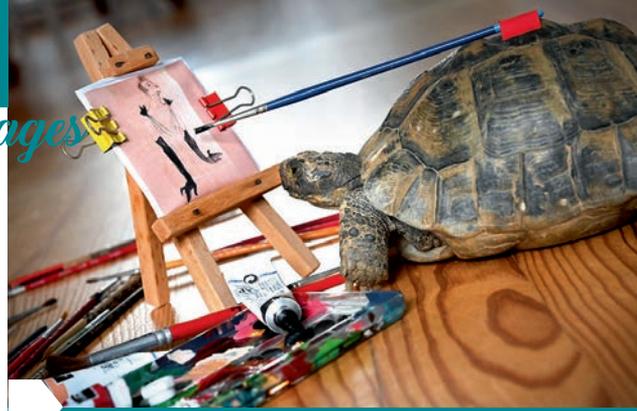
Marjorie Blanc

agent de service à Tam Habitat sur le quartier de Lapanouse

« Mes interventions de propreté sur les parties communes des seize bâtiments dont j'ai en charge, sont plus dures. En plus du nettoyage courant, que je commence dès 7 h du matin, il y a aussi la désinfection à faire sur les portes, les poignées, les boîtes aux lettres... Il faut aussi évacuer les poubelles non fermées ou laissées telles quelles sur les conteneurs pour ne pas avoir à toucher le couvercle, ou parfois sur le palier. Cela demande beaucoup plus de vigilance et, malgré tous les gestes de précaution, je travaille avec la crainte de la contamination, et plus de fatigue physique. Il y a aussi de la fatigue psychologique, car je n'ai plus les mêmes relations avec les locataires. Parler quelques minutes, se serrer la main, être en contact, échanger quelques nouvelles, sont des liens importants pour moi, surtout avec les personnes âgées qui maintenant ne sortent plus. Elles me font signe par leur fenêtre, me remercient avec un gâteau parfois. Ces soutiens, leur gentillesse, sont des marques de reconnaissance qui me touchent. J'ai acheté une machine à coudre et du tissu pour faire quelques masques que j'offre à mes proches, à mes collègues et à quelques locataires âgées, pour qui je fais quelquefois les courses pour les dépanner. J'espère qu'après le déconfinement, les gestes barrières et le port du masque seront maintenus et renforcés, car il faut vraiment, que tout le monde soit attentif et responsable. »

Gipé, photographe

« J'espère qu'Albi, si jolie ville, traversera cette tourmente le mieux possible et redeviendra la Cité épiscopale, où il fait bon vivre. Prenez toutes et tous soin de vous. »



Témoignage de: **Marie-Pierre Volle**
C'est encore un peu brouillon mais je pense qu'elle tient quelque chose.

Orchidée

« Nous vivons un moment bizarre, où le temps n'a plus de temps et où, pour se retrouver, nous avons besoin de mettre des cadres, des rituels. L'un d'entre eux : les applaudissements de 20h tous les jours commencés à trois le 17 mars. Aujourd'hui, la rue Escudé résonne tous les soirs des applaudissements, mais aussi de quelques jolis moments d'émotion car nous avons tous besoin de nous émouvoir sur des petits gestes, dérisoires en temps ordinaire, mais tellement chargés aujourd'hui : "coucou !, bonsoir les voisins... ça va ?". Avant-hier, une maman nous a appelés et nous avons eu droit à un joli concert de violon (...). Merci à nos soignants, car pour nous, tranquillement installés à la maison, le confinement est un moindre mal. Merci à tous ceux qui sont encore au travail, pour nous, soignants, caissiers, éboueurs, agriculteurs, mais aussi tous les services publics si décriés et j'en oublie... MERCI ! »



Inspiration poétique qui invite à la réflexion! **Claire**

*Non, je n'ai rien oublié...
Ni mon prénom Claire,
Ni mon âge déjà trop avancé!
Malgré quelques baisses de tension
Dues à mon inaction et à la position assise,
Chacun me demandant d'écrire là, maintenant, tout de suite,
Pour divertir, témoigner ou m'essayer,
Je suis assez en forme et profite du soleil dans mon jardin.
Oui, j'ai cette chance d'avoir à ma disposition,
En ces temps d'attente et de confinement,
Un périmètre de verdure un peu à mon image.
Je l'ai beaucoup délaissé faute de temps ;
Les herbes folles couraient entre les fleurs et les arbustes.
Je l'avais, au fil des jours, planté tout en courbes,
J'y avais mélangé les couleurs et les formes,
Et le printemps y est la meilleure saison.
Donc, je profite... et le chouchoute
Entre deux devoirs d'écriture.
Le Frigo dont je suis un des piliers, ce qui veut juste dire
que j'y travaille beaucoup,
Le Frigo, donc, a dû fermer sa porte à tous ses adhérents ;
La MJC, ayant fait de même,
Je me retrouve donc, dans ma maison à Albi qui date elle aussi.
Elle porte sur son front : 1893 et j'imagine souvent
Qu'elle devait être à la campagne quand elle fut bâtie.
Faute de temps et d'énergie,
J'avais cessé d'écrire et de penser ;
Il fallait avancer, ne rien oublier, être efficace et agir avec
rapidité.
Je l'avais fait. Alors lorsqu'on nous a sommés de rester
dans nos foyers,
Je me suis arrêtée et j'ai soufflé.*

Et j'ai écrit :

*penser au vol des oies sauvages, penser aux arbres,
penser à faire quelques pas de danse chaque jour,
penser à chanter, même des conneries, penser à dessiner
même un truc qui ne ressemble à rien,
penser à ceux qui sont épuisés par les soins à donner et le
danger que cela représente,
penser sans danger, pour l'instant vous n'êtes pas filmés,
penser au varan du Komodo qui aime se cacher sous les
lits, mais qui mord s'il est effrayé,
penser à la tablette de chocolat oubliée et redécouverte
récemment,
penser à revoir « Out of Africa », pour Robert Redford qui
lave les cheveux de Meryl Streep,
penser à arroser les jeunes plants,*

*penser aux petits enfants qui grandissent,
penser à la couleur du ciel sur le toit,
penser à la beauté d'un texte appris,
penser à une île et à l'océan,
penser à la couleur et à Bonnard,
penser à espérer, penser à ne plus penser,
et penser à Goya, Francisco, le peintre, à son œuvre
gravée : une plongée dans les travers de l'homme,
et de la femme, avec « Capriccios ».
Complétés par « Desastres de la Guerra » qui nous
propulse dans les bas-fonds de l'âme, grandeurs
et misères de la condition humaine.*

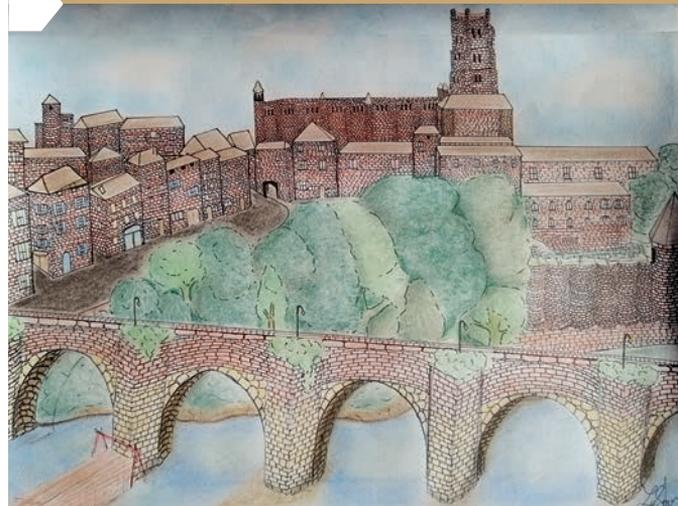
(Petite visite au musée de Castres)

Vous pensez la même chose que moi ?

*Dans quelques jours j'espère remonter sous le toit,
Dans mon atelier pour reprendre mes crayons et mes
pinceaux.
Mais je me sens triste face à notre fragilité ;
Je pense très souvent au monde que je laisse à mes
petits-enfants,
Un monde menacé à tout instant.
Fini l'oubli : il faudra, dorénavant, prendre garde.
Et en attendant de revoir ceux qui commencent à me
manquer,
Je vais, de ce pas, profiter du jardin, du soleil et du vent,
Car mes nuits deviennent, au fil des jours, de plus en plus
courtes.*

Le 9 avril 2020 à Albi.

Témoignage de: **Olyve Le Souffaché (Australie)**





Témoignages

Myriam et Arnaud,

gérants d'un restaurant

« Nous avons été prévenus le 14 mars à 20h (pendant le service) que nous devions fermer l'établissement à minuit.. Quel stress et quelle organisation... Les réfrigérateurs pleins, nous avons dû mettre tout en œuvre pour minimiser les pertes. Nous avons amené des denrées à la maison, donner aux familles et amis, sans oublier les sans-abri ! Une fois à la maison, les papiers, la mise en place du chômage partiel... il a fallu se mettre au courant de toutes les circulaires sociales et juridiques... Ce que nous avons le droit de faire ou de ne pas faire ! Nous pensons que le confinement est indispensable pour notre santé mais aura de lourdes conséquences sur nos entreprises. Nous vivons quelque chose de très particulier et d'inédit. C'est un nouveau rythme depuis quatre semaines pour nous.



Témoignage de : l'EHPAD la Renaudé



Nous trouvons du positif dans ce confinement. Nous passons de bons et grands moments en famille. Nous serons là pour les premiers pas de notre petit dernier.

À la maison avec nos trois enfants (7 ans, 5 ans et 14 mois). Assurer l'école, l'éveil, les activités manuelles et physiques de chacun est nos premiers "devoirs" de ce confinement. Nous avons instauré des rituels avec les enfants, qui sont très contents de nous avoir tous les deux à la maison... 7 jours sur 7 ! Nous trouvons du positif dans ce confinement. Nous passons de bons et grands moments en famille. Nous serons là pour les premiers pas de notre petit dernier. Les grands sont conscients de notre présence liée au problème sanitaire rencontré dans le monde. Certes, ce confinement va coûter cher à l'entreprise mais nous gardons le moral et la bonne humeur pour notre famille. Et l'"Après" dans tout ça, ?... Nous appréhendons le déconfinement. Beaucoup de questions en suspend pour le bien être des petits et des grands... car nous n'aimerions pas voir arriver une deuxième vague de l'épidémie. »

Sabine Antoine

« Assistante maternelle provisoirement en arrêt d'activité comme beaucoup, je suis aussi présidente d'une asso de broderie, en arrêt aussi, mais j'ai repris mes pinceaux, mes crayons et mes pastels à l'huile et j'ai investi mon atelier sans compter les heures ! »

MERCI



de prendre
soin de nous



NADINE, 58 ANS
Assistante de direction
à la cuisine centrale

Vos agents municipaux plus que jamais mobilisés



© Stephen Callet / Panoramic

Rodolphe Pires, journaliste sportif

« Pendant deux mois il me fut offert une opportunité extraordinaire : celle d'arrêter le temps. Ce temps qui est une obsession pour tous ceux qui comme moi (et ils sont nombreux) empilent les vies les unes sur les autres. Mon travail m'oblige à d'incessants allers-retours entre Albi et mes bureaux parisiens. Mais aussi sur les stades d'Europe où je commente des matches de rugby : voiture-avion-hôtel-train-voiture-avion... Le 17 mars, tout s'est figé, pour mon plus grand plaisir. Depuis combien de temps en effet n'avais-je pas rêvé de stopper cette course sans fin ? Ce confinement n'a donc rien eu d'une punition. Au contraire, il fut à mes yeux une bénédiction car, comme beaucoup d'entre nous, ce temps fut offert à l'essentiel. Ce fut le temps des choses importantes au détriment des choses supposément urgentes. De plus, c'est à Albi avec ma moitié et mes enfants que cet étonnant voyage a pris corps. On pense souvent être proche de ceux que l'on aime mais on se rend rapidement compte qu'on ne l'est jamais assez. Ces deux mois l'ont encore prouvé. Ainsi, en famille, nous avons pu goûter le plaisir de l'éclosion des premières roses de notre jardin, celui de partager le son des cloches de la cathédrale que la circulation des voitures ne trouble plus. Nous avons pu lire à plusieurs, jouer seul du piano, méditer, mettre de l'harmonie et de l'énergie dans notre corps grâce aux cours de yoga bienveillants de ma compagne. Voilà une bulle dont on ne voudrait pas sortir. Et pourtant, il faut bien que cette parenthèse se referme. Il faudra bientôt se lancer de nouveau dans la cavalcade. Certainement. Avec des doutes aussi. Et des souvenirs qui vont nourrir notre avenir. Et à l'évidence nous reprendrons la route avec pour moi comme pour beaucoup d'entre nous je crois, des cheveux plus longs et des idées moins courtes. ! »

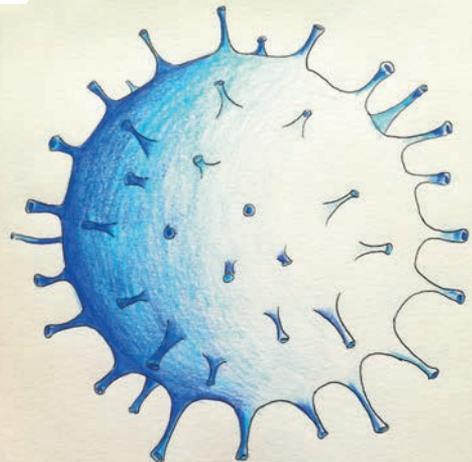


Poupées russes, évolution de la mode féminine

Léonie

« Au-delà du geste qui sauve et pour aider autant que possible les soignants qui travaillent d'arrache pied pour guérir les plus vulnérables d'entre nous, rester chez soi peut se révéler être une occasion de prendre plus le temps d'un quotidien qui tend à défilé à toute vitesse. (...) J'ai pris le parti de rester le plus zen possible dans cette période très difficile et surtout je ne sors qu'une à deux fois par semaine ; c'est très important de rester chez soi ! »

Témoignage de :
Sandrine Kergourlay



ALBI  #resterchezvous



Témoignage de: **Gérard Blanc**

Matthieu André, capitaine du SCA

« Le confinement a commencé pour nous, joueurs du Sporting club albigeois par l'annulation de notre match contre Blagnac, qui devait se jouer le samedi 14 mars. S'en est suivi l'arrêt des entraînements, la fermeture des écoles et toutes les autres mesures que nous connaissons. Au début du confinement, nous avons reçu des programmes physiques. Nous devions réaliser 4 à 5 séances par semaine, car il était question de reprendre la saison pour les phases finales. Puis l'annonce de la fin de saison est tombée et les séances physiques se sont faites plus rares. La vie de famille a aussi été perturbée par ces changements et cela a demandé un temps d'adaptation. Il a fallu que chacun trouve ses marques. Nous avons deux filles ; la plus grande est en école maternelle. Nous avons dû, comme beaucoup de parents, nous improviser instituteurs. L'exercice n'est pas facile et j'en profite pour les féliciter ! Nos journées étaient rythmées par les activités scolaires et les promenades le matin, puis les entraînements et le travail l'après-midi. En effet, mon activité de construction de maison ne s'est pas arrêtée. Les chantiers ont été ralentis pendant une dizaine de jours, mais nous avons continué à travailler sur les dossiers administratifs comme les permis de construire. Aujourd'hui, l'activité a repris son rythme d'avant confinement. A l'heure actuelle, l'école de notre fille n'a pas rouvert sa classe. Nous avons dû nous organiser pour la garde de nos enfants. Malgré tout, cette période de confinement nous a permis de passer beaucoup de temps ensemble et de profiter de nos filles, ce qui n'était pas possible avant avec notre rythme de vie. Côté rugby, nous scrutons les réseaux sociaux à la recherche d'informations sur notre montée en Prod2. Cette attente est longue, mais nous gardons confiance. Nous espérons que cette épidémie touche à sa fin, qu'il n'y ait plus de malades et que tout rentre dans l'ordre rapidement. »

Célestine ROMANO,

gardienne d'immeubles dans les quartiers de la Poudrière, du Rudel, des Amandiers, etc...

« Ma réaction, le premier jour : mais qu'est-ce qui nous arrive ? Ce silence, plus de voitures, plus personne...Vraiment une atmosphère étrange. J'ai continué mon travail autrement, en commençant dès 7h, en m'équipant de gants, d'un masque, même si ce n'est pas pratique de travailler avec. Visites et états des lieux ont été organisés différemment. Il faut vraiment s'y tenir pour se protéger. Plus de permanences physiques, bien sûr, mais avec mon portable, je garde le contact quotidien avec mes locataires avec qui j'ai, dans l'ensemble, de bonnes relations. Le plus dur à gérer, ce sont ces "montagnes" d'encombrants à évacuer pour garder les sites propres. (...) C'est une période difficile, mais il y a tout de même des marques de solidarité. Je prends ma retraite à la fin du mois et des locataires m'ont gentiment proposé de l'aide pour le déménagement. Ça m'a fait plaisir, d'autant que je n'ai pas ma famille à proximité et qu'il va falloir attendre pour la voir. Le 1^{er} juin, je commence une nouvelle vie... »

Témoignage de: **Olyve Le Souffaché**





Témoignages



Songe d'un jour confiné

Alain Navarro,

directeur artistique de Pause Guitare

« Depuis que je suis confiné, l'hyperactif que je suis est quand même beaucoup mis à l'épreuve. En semaine, télétravail et le week-end bricolage et jardinage. En quatre week-ends, j'ai fait 80 % de ce que j'avais prévu de faire à la retraite. Mais dimanche dernier, il m'est arrivé une drôle d'histoire. Il faisait très beau et je me suis allongé au soleil sur le transat dans le jardin. Les yeux fermés, quand on essaye de regarder le soleil, on voit comme un voile rouge. Je me suis endormi, je crois. Soudain, ce voile est devenu tout noir. J'ai sursauté et ouvert les yeux en grand. Devant moi se tenait une immense armoire en bois qui, bien sûr, n'était pas là quelques secondes avant... (du moins je crois !) (...) Les yeux grands ouverts, j'ai vu que la porte était légèrement ouverte. Alors j'ai pris mon courage à deux mains, me suis levé et j'ai ouvert la porte. Je suis entré dedans. Il y avait une pièce immense faite de marbre. Une pièce immense avec plusieurs portes. Je me suis approché et j'en ai ouvert une. Elle donnait sur une autre pièce toujours en marbre blanc. J'ai fait plusieurs pièces jusqu'à tomber sur une autre où se trouvait au centre une table. Je sentais en moi les pulsations qui s'accéléraient en m'approchant. Bizarrement, il y avait quelque chose posé sur cette table. Une lettre était là et n'attendait que moi pour être ouverte. J'ai pris ma respiration, l'ai saisie les mains tremblantes et l'ai ouverte. Tout de suite, j'ai reconnu l'écriture... C'était la mienne. J'ai essayé de m'apaiser pour en lire le contenu et c'est non sans mal que j'y ai trouvé ces mots. Il y avait écrit : " Vous me manquez beaucoup et je vous promets que le festival Pause guitare sera encore plus beau l'an prochain." Alors tout heureux, j'ai pris le mot et suis sorti en laissant l'enveloppe pour le prochain." ! »

Christophe Nadalin,

entrepreneur en bâtiment, Lices Pompidou

« Dès le début du confinement, la situation économique dans mon secteur était confuse concernant le chômage partiel. Grâce à la position ferme des organismes du bâtiment - que je remercie - nous avons pu en bénéficier. (...) De grandes difficultés liées au manque de matériaux, au manque de masques, de gels, nous ont obligés d'attendre pour travailler dans le respect maximum des règles sanitaires. Ensuite, avec l'accord des clients, nous avons repris une activité partielle des chantiers afin d'éviter une situation économique plus difficile. (...) Je ne me plains pas, (...) on se bat et on reste positifs. Je conclurai en rendant un vif hommage au corps médical auquel j'associe tous les « métiers du quotidien » que chacun connaît et qui nous ont facilité la vie pendant cette période inédite (...) et également une grande pensée pour ceux, malheureusement, qui ont succombé à ce virus. »



Tristan

« Cela fait 21 ans que nous vivons à Albi. Je parcours le monde, visite des endroits magnifiques mais quel plaisir de revenir chaque fois à Albi ! Le caractère unique, les rues piétonnes, l'architecture, l'histoire, la ville, ancienne et moderne en même temps, la cathédrale évidemment, majestueuse quelle que soit l'inclinaison du soleil, les musées, les marchés, les gens,... Qualité de vie exceptionnelle. Heureux d'être Albigeois ! »

Avenir incertain et inquiétude

Hugo, 23 ans,

étudiant en Licence professionnelle gestion de projets et structures artistiques et culturelles à l'Université Champollion

« Je vis depuis septembre 2019 dans un appartement en colocation au quartier de Lapanouse. Depuis la rentrée scolaire, je suis engagé comme bénévole pour le projet Kaps, et au poste de co-président de l'association des comploteurs festifs. Ma licence professionnelle signe la fin de mes études (enfin au moins pour quelques années !) et j'avoue n'avoir jamais pensé que ça allait finir comme ça... Avant l'annonce du confinement, (...) la préparation des différentes évaluations était bien engagée et nous terminions nos recherches de stage (prévu entre mi-mai et début septembre). Une fois la fac fermée, j'ai eu comme l'impression d'attaquer une nouvelle année. Toutes les



événements importants avec une équipe d'étudiants qui ont donné de leur temps et de leur patience, avoir des moments compliqués, mais rester motivés par l'envie de voir un événement réussi, tout ça pour le voir annuler sans pouvoir rien y faire, a été très dur à digérer. (...) Aujourd'hui, la pilule est passée et nous regardons vers l'avenir pour essayer de tirer le meilleur de cette période.

Le programme Kaps (...) permet à sept étudiants d'avoir un logement en colocation à Lapanouse pour un loyer réduit en échange de services sociaux (accompagnement d'un jeune du quartier, participation à la vie associative du quartier etc). Dans ce contexte, six des sept Kapseurs (comme on nous appelle) ont quitté Albi pour retourner chez leurs parents ou sont restés sur leur lieu d'apprentissage. Pour ma part, j'ai fait le choix de rester à Albi avec ma copine qui est dans la même formation que moi. (...) Cette situation nous aide à rester « accrochés » à la licence et à se motiver ensemble.

Nous ne reverrons pas la fac avant septembre ; la peur que nos structures de stage ne veuillent plus de nous plane au-dessus de nos têtes et avec elle la peur du redoublement... Mais nous ne pouvons pas nous plaindre, nous sommes tous les deux en bonne santé ; le fait d'être deux nous stabilise financièrement (pour le moment) et nos familles vont bien. Nous espérons sincèrement retrouver des jours meilleurs rapidement pour y voir plus clair sur notre avenir à court et moyen termes. »



Nous espérons sincèrement retrouver des jours meilleurs rapidement pour y voir plus clair sur notre avenir à court et moyen termes...

modalités d'évaluation étaient chamboulées ; le futur n'était plus certain et nos enseignants avaient fait le pari d'une reprise des cours en avril ou mai, ce qui permettrait d'assurer les cours indispensables pour la réussite des examens. Cette politique s'est avérée obsolète et il a fallu revoir les modalités d'examen rapidement. Pour nous, cela s'est traduit au début du confinement par un envoi de certains cours par mail et à la création de plusieurs dossiers individuels. (...) J'étudie dans une filière de développement culturel et artistique (...) et pour pouvoir valider notre formation, les stages doivent être maintenus, même dans cette ambiance où toutes les manifestations culturelles sont annulées... Et là, on avance également au jour le jour (...).

J'ai consacré une bonne partie de mon année scolaire à l'organisation du festival Complot sur le Campus qui a dû être annulé. Je crois que c'est l'une de mes plus grandes tristesses dans cette affaire. Monter un



Maryse-Elie Curopos,

agent de service à Albi

« Le confinement est dur. C'est beaucoup de solitude pour moi. Je préfère être au travail pour garder le contact avec la vie sociale, continuer d'assurer le ménage quotidien des parties communes et ne pas baisser les bras. Je me lève plus tôt pour m'équiper, car c'est primordial de se protéger pour intervenir sur les douze bâtiments dont je m'occupe. D'habitude, on fait "partie des meubles"... Aujourd'hui, je ressens moins d'arrogance, plus d'humilité : on est moins invisibles, il y a un peu de reconnaissance, un peu plus de bonjours. Ces relations humaines et solidaires sont importantes pour aider à traverser cette crise difficile. »

Greg du groupe Grreg's

« Je me permets de venir vers vous, en cette période "particulière" pour vous faire écouter (...) un morceau créé et produit en pleine période de confinement et qui est optimiste et rempli d'espoir ! Mon groupe de musique et moi-même avons « télé-travaillé », comme on dit... La musique a été créée pour l'occasion (...). Le tournage a été ultracourt et sans faire prendre de risques (...) à qui que ce soit. À la mi-mars, j'ai pensé à ce qui allait me manquer le plus, en cette période inédite pour nous tous : les personnes qui me sont chères bien sûr. Cette chanson, c'est un éloge au contact humain, à la tendresse, à celles et ceux qui nous manquent, amoureux, amoureuse, enfants, parents, frères, sœurs, amis, vieux frères, camarades, compagnons. (...) Et ne perdons pas de vue que viendra un jour, le temps des retrouvailles ! Bonne écoute. (...) À bientôt... Sur scène... Ou ailleurs... »

<https://youtu.be/iDVriFsYbes>

Fabrice Lejoyeux, photographe

« Albigeois d'adoption depuis une décennie, en règle générale, je suis de nature discrète... En ces temps difficiles et proches d'un scénario de film de science-fiction, où le temps s'est soudainement mis en "stand-by", le confinement a quand même un effet positif : le nom féminin humanité retrouve ses notes de noblesse. Un sentiment de bienveillance et de compassion envers autrui s'instaure petit à petit au fil des jours... Fervent défenseur de la consommation modérée



Le confinement a quand même un effet positif : le nom féminin humanité retrouve ses notes de noblesse.

et du kilomètre zéro, aujourd'hui plus que jamais, soutenons ces samaritains invisibles qui luttent comme vous et moi afin de rester en vie par amour de leur passion. Artisans, paysans, agriculteurs, boulangers, maraîchers... La liste est longue, malheureusement je ne peux tous vous citer et bien sûr je ne peux finir ce post sans remercier le courage incommensurable du personnel soignant... Merci, merci, merci à vous tous, acteurs de cette série Z... Restons confiants et solidaires... »

Témoignage de : **Fabrice Lejoyeux**
"Soutenons nos producteurs locaux"





Témoignage de: **Lapin**

Je fais allusion au covid via les superbes peintures de la cathédrale, planant au-dessus de la ville désertée. Il y a quelques siècles, le coronavirus aurait peut-être eu le droit à son chapitre sur les murs de la cathédrale.



À l'heure de la reprise...



11/05/2020



11/05/2020



12/05/2020



Avec l'envie de vivre...







Avec espoir et optimisme !



14/05/2020



13/05/2020



13/05/2020

MERCI

Merci aux personnels soignants pour leur engagement total auprès des malades, Merci à celles et ceux, professionnels et bénévoles, qui ont permis à notre ville de vivre alors qu'elle était presque à l'arrêt, Merci pour les nombreuses initiatives solidaires qui ont été prises, notamment auprès des Albigeois les plus vulnérables, Merci d'avoir respecté hier les règles du confinement, aujourd'hui encore les gestes barrières, conscients de leurs effets bénéfiques pour la santé de tous, Merci de trouver la force de reprendre une activité professionnelle ou

associative pour recréer du lien et trouver le chemin d'un nouvel élan collectif, Merci à celles et ceux qui ont témoigné pour la postérité afin que nous puissions demain tirer les enseignements de ce que nous aurons vécu durant cette période, Merci pour ce supplément d'âme qui fait d'Albi une ville légitimement fière de son histoire et qui place l'humain au cœur de toute chose. Le groupe majoritaire voulait vous dire MERCI.

Le groupe majoritaire

Note de la rédaction : nous publions les tribunes de deux groupes d'opposition alors qu'elles ne sont pas conformes au règlement intérieur en vigueur et à l'article L2121-27-1 du code général des collectivités territoriales puisque seuls les représentants des listes présentes au second tour en 2014 bénéficient d'une tribune d'expression libre. Ainsi, en application du règlement intérieur, un texte pouvait être proposé par le groupe "Albi Vivante" dont le représentant est Fabien Lacoste, et un texte pouvait être proposé par le groupe "Ensemble, changeons Albi avec la Gauche et les Ecologistes" représenté par Roland Foissac et incluant Pascal Pragnère. Les textes qui nous sont parvenus ne répondent pas à cette obligation. Ils sont néanmoins publiés par volonté de garantir le droit à l'expression libre des élus de l'opposition.

Que les jours d'après... ne soient plus comme avant

Nous traversons une crise historique. Et ce n'est pas fini! Certains d'entre nous la traversent plus que d'autres. Et notamment les personnels hospitaliers. Mais aussi les livreurs, les agents d'entretien, les éboueurs, les agriculteurs, etc. Merci les agents territoriaux. La liste est longue de ceux qui ont continué à travailler pour que l'édifice ne s'effondre pas. Beaucoup sont précaires, mal payés et mal considérés. Et pourtant c'est bien eux, ces invisibles, qui font face pour assurer le nécessaire, notre bien commun. Il faut sans tarder, leur rendre justice et reconsidérer les fondamentaux de la vie de demain, à reconstruire. Combien de milliers de familles albigeoises auront-elles plongé dans la précarité, rejoignant les victimes du système? De ce capitalisme qui a détruit et mis à mal ces dernières décennies l'hôpital, l'école, les services publics en général qui nous manquent tant aujourd'hui. Cruellement. Nous faisons le constat amer que les élus qui ont choisi de servir ce système ou de s'en accommoder n'ont pas su anticiper les risques (sanitaires et environnementaux notamment) et faire en sorte de protéger le peuple, ceux sur qui ils exercent le pouvoir politique. Toute leur ingéniosité s'est focalisée sur la mise en place d'une économie de marché ultralibérale, prédatrice et destructrice de l'Homme et de la Nature. Par la force, si nécessaire, ils vont tout faire pour perpétuer leur domination. Durant ces deux mois et dès le début du confinement, nous nous sommes positionnés en élus.e.s responsables. Nous avons multiplié les propositions pour que votre municipalité affronte collectivement les défis multiples pour protéger la population. Nous n'avons pas vraiment été entendus. Quand le Président de la République se réfère au CNR (Conseil national de la Résistance), il accentue le caractère jupitérien de son pouvoir. Madame le Maire d'Albi aussi. Avec les incohérences, les erreurs regrettables que chacun peut constater. À problème systémique il faudra être capable d'inventer des réponses systémiques. Qui modifient le système. En profondeur. En veillant à protéger et à étendre nos libertés. Qui développe la démocratie active partout. Dans l'entreprise et dans la cité. Car nos sociétés apparemment riches et prospères s'avèrent, et nous le dénonçons depuis fort longtemps, fragiles et dépendantes. Notre mode de vie jusqu'ici "acquis" et sans doute notre survie sont profondément questionnés par cette crise majeure. Une chose est de plus en plus certaine en revanche, le statu quo ne fera que nous empêtrer dans le mur que nous venons de percuter. Toute notre intelligence et notre bonne volonté seront au service d'un monde réinventé, plus sûr, plus équilibré, plus vivant et plus humain. A commencer par Albi!

Pour la gauche rassemblée

Catherine BIAU, Dominique MAS,
Roland FOISSAC, Fabien LACOSTE
groupe.elus-minoritaires@mairie-albi.fr

Repartir sur la bonne voie...

Comme tout le monde, j'ai vécu le confinement comme une épreuve. Est-ce que c'était le début de « l'effondrement »? De toute urgence réagissons, car demain c'est le réchauffement climatique qui va nous frapper avec son lot de canicules, catastrophes naturelles, et nouvelles épidémies. Le début 2020 est le plus chaud jamais enregistré... et les mesures prises par les décideurs actuels sont encore inadaptées. A Albi, il faut réduire notre impact sur la planète, réduire la pollution, les transports et déplacements, la consommation énergétique, revoir tous nos schémas d'aménagement urbain et économique... Mettons-nous sur la voie de la décroissance et du zéro carbone. Et pour commencer, adoptons le vélo : le meilleur geste barrière!

Albi Vert Demain / EELV

Pascal Pragnère
groupe.elus-minoritaires@mairie-albi.fr

Cette période de confinement je l'ai mise à profit pour lire quand je n'étais pas en télétravail, et échanger au travers des réseaux sociaux.

Ce temps de crise sanitaire nous a contraints à revenir à l'essentiel, la préservation de la vie qui doit primer sur l'économie, le politique qui doit primer sur la finance ou encore la solidarité qui doit primer sur l'individualisme.

Conscient que mon rôle d'élu m'oblige à des devoirs surtout en période de crise et à ne pas considérer le confinement physique comme un confinement politique, j'ai relayé auprès de la Maire au travers de 2 lettres ouvertes les demandes de nos concitoyens et notamment des commerçants indépendants inquiets pour leur avenir.

Groupe RN Albi Bleu Marine

F. Cabrolier
Contact : 05 63 49 13 28
groupe.elus-minoritaires@mairie-albi.fr

MERCI

de prendre soin de nous



SERVICE RÉANIMATION
Centre Hospitalier d'Albi

Vos personnels médicaux plus que jamais mobilisés

mairie-albi.fr



VILLE
d'ALBI
www.mairie-albi.fr

albi
albi | la Cité épiscopale
www.albi.fr

